

# JNCE 2018

*Le Magazine*

**A la découverte des  
opportunités de la région  
de San Pedro**



**26**Groupements  
et Associations**+ de 3500**

Entreprises

**+ de 18 000**Milliards de chiffre  
d'affaires**+ de 300 000**

emplois

**+ de 80%**de contribution  
aux recettes de l'Etat**AGRO-INDUSTRIE/ALIMENTAIRE****FINANCE & SERVICES****BTP****CONSEIL & FORMATION****INDUSTRIE & MINES****TÉLÉCOMS & TICS**

La Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI) est la principale organisation patronale de Côte d'Ivoire.

Elle fédère La CGECI fédère plus de **3 500 entreprises** à travers **26 Groupements professionnels et Associations**, de tous les secteurs d'activités : agriculture, BTP, mines, énergie, industrie, agro-industrie, commerce, finance, agro-alimentaire, télécoms, grande distribution, conseil, formation, TICs et services.

Les membres de la CGECI, contribuent à l'économie ivoirienne pour :

- ▶ plus de **18 000 milliards de FCFA** de chiffre d'affaires;
- ▶ plus de **80% de contribution** aux recettes de l'État ;
- ▶ plus de **300 000 emplois**.

Elle a pour mission de :

- ▶ Représenter les entreprises, défendre et promouvoir leurs intérêts.
- ▶ Apporter à ses membres tous concours et services nécessaires au renforcement de leur capacité. A ce titre, la CGECI a mis en place un Département des Services à Valeurs Ajoutées, destiné à offrir des services pour accompagner leur développement.
- ▶ Offrir aux groupements, associations et entreprises membres un cadre de

rencontre, d'échanges et de concertation. La Maison de l'Entreprise, centre de développement des Affaires du secteur Privé Ivoirien, demeure le cadre propice pour cette mission.

- ▶ Offrir à ses membres des services d'information, de veille et de conseil.
- ▶ Faire du dialogue social le moteur du développement économique et social.
- ▶ La CGECI couvre à travers ses membres tous les secteurs d'activités (industrie, commerce, services et agriculture).

La CGECI est un acteur majeur pour la représentation des entreprises et elle demeure aujourd'hui l'interlocuteur principal des pouvoirs publics, des organisations syndicales de travailleurs et de nombreux tiers : partenaires au développement, organisations internationales (OIE, BIT, FOPAO,...), organisations patronales régionales et internationales (FOPAO, GICAM, CGM, MEDEF,...) pour des sujets portant sur :

- ▶ L'amélioration de l'environnement des affaires ;
- ▶ La compétitivité des entreprises ;
- ▶ La promotion du dialogue entre les partenaires sociaux ;
- ▶ Le développement du secteur privé ;
- ▶ La création de richesse par la promotion des initiatives privées, l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes.

**Contactez-nous**

Jean-Marie ACKAH Président

**"Le Patronat Ivoirien"**

Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI) | République de Côte d'Ivoire | Abidjan Plateau  
«La Maison de l'Entreprise», angle du boulevard de la République et de l'Avenue Lamblin | 01 BP 8666 Abidjan 01  
Tél.: +225 20 330 200 | Fax : +225 20 22 28 25 | [cgeci@cgeci.ci](mailto:cgeci@cgeci.ci) - [www.cgeci.com](http://www.cgeci.com)



# Voyage au cœur d'une région choyée par la nature

**O**rganisées de façon tournante dans les régions du pays, les Journées Nationales des Chefs d'Entreprises (JNCE) sont un rendez-vous annuel qui vise à faire la promotion des opportunités économiques et touristiques qu'offrent les collectivités territoriales. L'objectif ultime de ces journées est de favoriser les investissements privés dans toutes les régions du pays en vue d'un développement économique plus inclusif et équilibré. Ainsi, Après les résultats encourageants de la première édition qui a rassemblé plusieurs centaines de chefs d'entreprises en terre "porolaise" (région de Poro), cap a été mis cette année sur la région de San Pedro. Premier producteur et exportateur mondial de cacao, premier producteur et exportateur de cola, premier producteur et exportateur d'anacardes, premier producteur africain et septième producteur mondial de caoutchouc, la Côte d'Ivoire est à la recherche d'une croissance durable et inclusive.

Ainsi, a-t-elle décidé en 1968, de créer un deuxième pôle de développement dans une zone de production pour désengorger la capitale économique avec comme infrastructure locomotive : le port de San Pedro. San Pedro, région balnéaire, région agricole, avec un potentiel halieutique qui reste à exploiter. C'est une mine d'or inexploitée pour le secteur privé qui y était, une fois de plus, massivement représenté lors de cette deuxième édition.

Les JNCE ont également vocation à encourager les investisseurs en région et à mettre en lumière l'excellence de leur parcours afin qu'ils servent de modèle à d'autres entrepreneurs. C'est pourquoi il est prévu à chaque édition les Awards régionaux des chefs d'entreprises (ARCE).

Cette édition a donc été un voyage au cœur d'une région au design touristique imposant, une richesse culturelle exceptionnelle et de belles opportunités d'affaires ; ce qui fait d'elle une destination privilégiée pour les touristes et les investisseurs.



06



08

## 06 2<sup>ÈME</sup> ÉDITION DES JNCE À SAN PEDRO

06 La région de San Pedro présente ses atouts aux Chefs d'entreprises

## 08 ALLOCUTIONS

08 Amadou Gon Coulibaly, Premier Ministre : « Venez investir à San Pedro, les conditions y sont favorables... »

09 Nadine Bla, Commissaire général : « L'objectif ultime est de favoriser les investissements privés dans toutes les régions du pays... »

10 Felix Anoblé, Secrétaire d'Etat et de la promotion des PME : « Le partage d'expériences entre les entrepreneurs locaux et la communauté des chefs d'entreprises demeure le ciment d'un véritable développement... »

11 Faman Touré, Président de la CCI-CI : « Le défi (...) est de faire en sorte de susciter l'installation progressive d'entreprises dans nos régions... »

12 Dominique Kakou, Directeur Général de la CIE : « La CIE (...) est heureuse d'être présente et de continuer d'accompagner l'initiative JNCE en tant que sponsor leader »



16

## 16 SAN PEDRO ET SES ATOUS

16 Panel inaugural de haut niveau : développement régional, stratégies et perspectives

24 Panel 1 : Agriculture, pêche et agro-industrie

34 Panel 2 : Infrastructures économiques

46 Déjeuner conférence : Potentiel de développement des activités touristiques et des services connexes dans la région de San Pedro



34





**40 VISITE GUIDÉE AU PORT DE SAN PEDRO**

- 40 La délégation des JNCE 2018 découvre les richesses du port
- 40 Hilaire Marcel LAMIZANA, DG du Port : La zone d'influence du port de San Pedro s'étend à 10 millions d'habitants



**48 LE TOURISME DANS LA RÉGION DE SAN PEDRO**

- 48 Jean-Marie SOMET, DG de Côte d'Ivoire Tourisme, égraine les trésors touristiques



**54 LES CHEFS D'ENTREPRISES SATISFAITS**

**58 LA NUIT DES ARCE**

- 58 Le mérite des champions locaux reconnu et récompensé
- 59 Les lauréats se prononcent...
- 59 Quelques images du dîner gala

**60 PAGES DU SPONSOR LEADER**

- 60 JNCE - CIE, un partenariat pour éclairer l'économie de nos régions
- 61 Les activités de la CIE à San Pédro dans le cadre des JNCE 2018

# La région de San Pedro ses atouts aux Ch

Région luxuriante, lieu d'opportunités d'affaires tant dans l'industrie (touristique, agroalimentaire, agricole...) que de services, la région de San Pedro a accueilli les Journées Nationales de Chef d'Entreprises (JNCE) du 30 novembre 2018 au 02 décembre 2018. Rendez-vous annuel des chefs d'entreprises, cette 2<sup>ème</sup> édition, après celle du Poro, était placée, pour la deuxième année consécutive, sous le patronage de SEM. Amadou Gon Coulibaly, Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'Etat.

Lors de la cérémonie d'ouverture, après les allocutions du représentant du Maire de San Pedro, de la Commissaire Générale des JNCE, Nadine Bla et de Dominique Kacou, Directeur Général de la CIE, sponsor leader de ces assises, le Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly, a invité « les chefs d'entreprises à saisir les opportunités d'investissement qu'offre la généreuse région de San Pedro dont le riche potentiel reste très peu exploité ». Également, le Chef du Gouvernement est revenu sur les différentes actions menées par le gouvernement en faveur de l'entreprise et a indiqué que le gouvernement ambitionne de faire du secteur privé le moteur de la transformation structurelle de l'économie, en vue de créer des emplois pérennes pour la jeunesse. « Il s'agit de faire du secteur privé le moteur de la croissance de l'économie ivoirienne, en vue de créer des emplois en quantité et en qualité, notamment pour les jeunes », a indiqué le Premier Ministre avant de « rappeler le rôle important du secteur privé

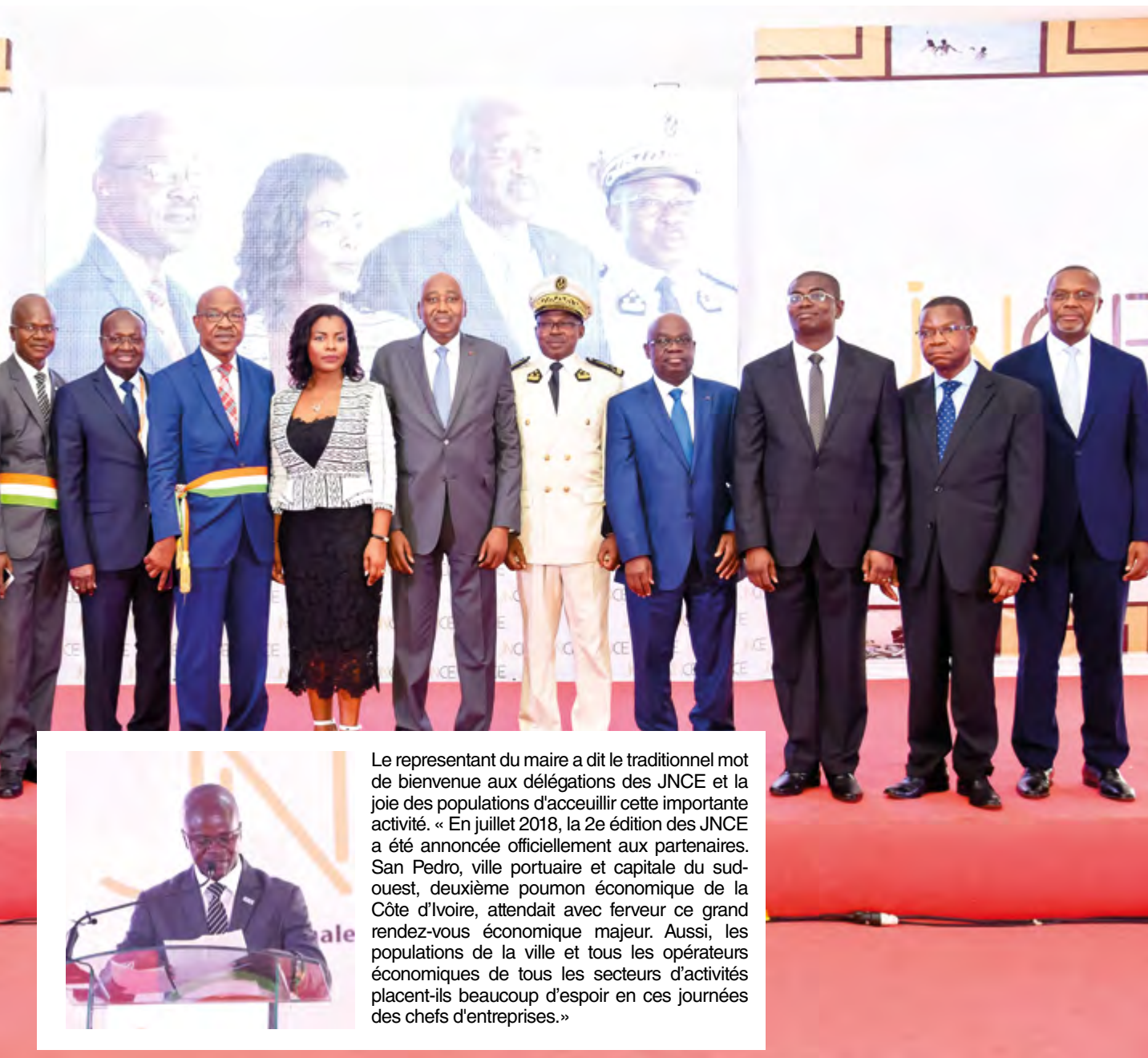
qui représente 60 % du financement du Plan National de Développement (PND) 2012-2015 et plus de 68 % de l'investissement total réalisé en 2017 ». Faut-il le noter, la région de San Pedro est la deuxième économie de la Côte d'Ivoire, après Abidjan. Le port autonome de San Pedro, la capitale de la région éponyme est le plus grand exportateur de cacao au monde, fort de sa proximité avec les plus grandes zones production de cacao du pays.

Outre l'illustre présence du Premier Ministre, il y avait également la participation du Prefet de région, Ousmane Coulibaly, du Représentant du PNUD, Aboubacar Cissé, du Ministre de l'Environnement, Seka Seka Joseph, du Secrétaire d'Etat chargé de la Promotion des PME, Felix Anoble, du Président de la CCI-CI, Touré Faman, du Directeur Général de Côte d'Ivoire Tourisme, Jean-Marie Somet, Mme Dao Gabala, des opérateurs économiques d'envergure ainsi que de plusieurs autorités administratives, politiques et coutumières de la région.





# Pedro présente efs d'entreprises



Le représentant du maire a dit le traditionnel mot de bienvenue aux délégations des JNCE et la joie des populations d'accueillir cette importante activité. « En juillet 2018, la 2e édition des JNCE a été annoncée officiellement aux partenaires. San Pedro, ville portuaire et capitale du sud-ouest, deuxième poumon économique de la Côte d'Ivoire, attendait avec ferveur ce grand rendez-vous économique majeur. Aussi, les populations de la ville et tous les opérateurs économiques de tous les secteurs d'activités placent-ils beaucoup d'espoir en ces journées des chefs d'entreprises. »

# Amadou Gon

Premier Ministre

## « Venez investir à San Pedro, les conditions y sont favorables »

**J**e voudrais vous remercier de votre présence effective à cette cérémonie et de votre appui à la réussite de la 1<sup>ère</sup> édition des JNCE qui s'est tenue en 2017 à Korhogo. Je voudrais saisir cette occasion pour féliciter madame Nadine Bla, initiatrice et commissaire générale de ces journées pour cette belle initiative et l'encourager à pérenniser ces assises. Je demande par la même occasion à tous les soutiens, sponsors et sponsor leader en particulier, de bien vouloir l'accompagner dans cette belle aventure.

Ces assises constituent un excellent cadre de promotion du développement économique de nos régions. Merci à tous les chefs d'entreprises femmes et hommes pour votre présence distinguée, signe de votre adhésion à cette initiative.

Honorables invités, comme j'ai eu à l'indiquer l'or de la 1<sup>ère</sup> édition, l'organisation de ces journées s'inscrit parfaitement dans la droite ligne de la vision du président de la république son excellence Alassane Ouattara de faire du secteur privé le moteur de la transformation structurelle de l'économie ivoirienne avec pour ambition de faire de notre pays un pays émergent à l'horizon 2020. Pour ce faire, le secteur reste l'acteur essentiel des stratégies nationales pour le développement du pays.

Le taux d'investissement privé est passé 7,3% en 2012 à 13,3% en 2015 et représentant 60% du financement du programme national de développement de la période 2012-2015. Le taux de 60% est passé à environ 62% en termes de projection dans le cadre de la mise en œuvre du PND 2019-2020. En 2017 c'est plus de 68% des investissements qui ont été réalisés par le secteur privé dont le dynamisme a fortement contribué aux résultats remarquables enregistrés par l'économie ivoirienne ces dernières années.

La transformation structurelle de l'économie ivoirienne a orienté l'élaboration du PND



2016-2020 avec un pilier essentiel d'industrialisation. Notre politique industrielle vise à accroître de manière significative la contribution du secteur privé dans la création de richesses et d'emplois en renforçant le lien production-transformation. Il s'agit de créer plus de valeur ajoutée et des emplois décents et durables et favoriser la naissance de nouveaux pôles d'activités industrielles. La stratégie du gouvernement met l'accent sur le développement des pôles économiques compétitifs pour stimuler le développement de l'ensemble des régions et réduire ainsi les disparités régionales. C'est pourquoi je me félicite de l'institution de ces JNCE qui constituent une belle plateforme d'échange des opportunités économiques de nos régions. Après la 1<sup>e</sup> édition qui avait accueilli les JNCE en 2017, nous voici à la 2<sup>ème</sup> édition qui vise à redynamiser l'activité économique dans les différentes régions du pays pour un développement économique géographiquement plus équilibré.

Le choix de la région de San Pedro pour abriter cette 2<sup>ème</sup> édition nous paraît stratégique au regard de ses nombreux atouts et potentialité. Cette région s'affiche comme le 2<sup>ème</sup> pôle économique du pays après Abidjan. San Pedro est le 1<sup>er</sup> port d'exportation de cacao au monde dotée d'une infrastructure dense dont un parc à bois de 07 hectares, un terminal à conteneurs et polyvalent de 05 hectares chacun et 03 terminaux spécialisés. San Pedro est une région qui renferme un domaine portuaire de 2000 hectares exploité seulement à 25%, soit 1500 hectares encore disponibles. Chefs d'entreprises, il y a de la place et des terrains industriels ici, alors qu'Abidjan nous savons toutes les difficultés qu'il y a à pouvoir satisfaire la demande de terrains. A cela, s'ajoutent des matières premières agricoles en abondance à savoir le cacao, l'hévéa, le palmier à huile... En plus de l'opportunité qu'offre cette journée de découvrir la région, elle vous permettra d'échanger sur des thématiques qui sont porteuses d'espoir pour cette région (...)

Je lance un appel à l'ensemble des acteurs du secteur privé et particulièrement aux chefs d'entreprises en leur demandant de saisir les nombreuses opportunités de la région de San Pedro pour initier des investissements porteurs. Venez investir à San Pedro, les conditions y sont favorables et je peux vous assurer que le gouvernement continuera de créer ici les conditions pour que l'activité économique y soit compétitive (...). »



**Nadine Bla**

Commissaire général des JNCE

## « L'objectif ultime est de favoriser les investissements privés dans toutes les régions du pays »

Les Journées nationales des chefs d'entreprises sont un rendez-vous annuel organisés de façon tournante dans les régions du pays. C'est une plate-forme qui vise à faire la promotion des opportunités économiques et touristiques qu'offrent les collectivités territoriales. L'objectif ultime est de favoriser les investissements privés dans toutes les régions du pays en vue d'un développement économique plus inclusif et équilibré. C'est-à-dire que nous entendons modestement et progressivement emmener le secteur privé national à toucher du doigt les nombreuses opportunités d'affaires dont regorgent nos régions. Le Président du Conseil régional de San Pedro saura nous vendre cette région balnéaire riche de sa zone portuaire, de son tissu productif dense et diversifié. La première édition a enregistré des résultats encourageants. Elle avait enregistré la participation d'une centaine de chefs d'entreprises venus d'Abidjan.

Au terme des travaux, près des deux tiers de ces chefs d'entreprises ont exprimé le souhait d'y développer ou d'y étendre leurs activités. Les nombreuses sollicitations que nous recevons de la part d'entrepreneurs souhaitant entrer en contact avec le conseil régional nous emmènent à mettre en place un comité de suivi afin de retracer les investissements qui seront réalisés à la suite des JNCE. Les JNCE ont vocation à encourager les investisseurs en région et à mettre en lumière l'excellence de leur parcours afin qu'ils servent de modèle à d'autres entrepreneurs. C'est pourquoi il est prévu les Awards régionaux des chefs d'entreprises (ARCE). L'an dernier, nous avons récompensé deux champions. Les JNCE sont certes une initiative du secteur privé, mais il convient de souligner qu'elles sont portées par plusieurs partenaires institutionnels dont le patronat, la Chambre de commerce et d'industrie, le CEPICI ; Côte d'Ivoire tourisme, l'Assemblée des régions et des districts et la CIE, sponsor leader. »



## Felix Anoblé

Secrétaire d'Etat et de la promotion des PME

# « Le partage d'expériences demeure le ciment d'un véritable développement »

Cette journée cadre bien avec mon plan d'action pour la promotion des PME en Côte d'Ivoire. Je viens de présenter en conseil des ministres une communication afin de solliciter l'autorisation d'aller partout dans le pays pour informer et sensibiliser les acteurs des PME sur les dispositifs mis en place par le gouvernement en leur faveur afin de les inviter à sortir de l'informel. Dès ma prise de fonction, j'ai veillé à la consolidation des acquis et des mesures prises pour l'accompagnement des PME dans le cadre des dispositifs, entre autres, de la BCEAO, du fonds de la Banque Atlantique à travers une convention de partenariat entre le ministère en charge des PME et cette banque en faveur de l'entrepreneuriat féminin pour une enveloppe globale de 5 milliards dont 80 femmes ont déjà bénéficié à hauteur de 1 milliard 318 millions de francs CFA. Le fonds Coris à travers une convention de partenariat entre le ministère en charge des PME et Coris Banque Internationale vise à financer les activités des commerçants, artisans et entrepreneurs à hauteur de 10 milliards de francs CFA. La signature d'une convention avec Crédit Accès vise à l'accompagnement des toutes petites entreprises. La finalisation de la mise en œuvre du statut de l'entrepreneur et la mise en place du fonds de garantie des PME sont en cours. En outre, un programme national de renforcement des capacités des chefs d'entreprises sur une trentaine de modules prendra effet dès 2019 pour une durée de 3 ans. L'agence Côte d'Ivoire PME qui est l'organe d'exécution des politiques de développement des PME du gouvernement participe efficacement à l'essor des PME (...). Aujourd'hui plus que jamais, le partage d'expériences entre les entrepreneurs locaux et la communauté des chefs d'entreprises demeure le ciment d'un véritable développement des pôles économiques compétitifs et structurés de notre localité. Si hier, on se réconfortait avec la maxime si chère de feu Félix Houphouët-Boigny que le succès de ce pays repose sur l'agriculture, je suis en droit d'ajouter que l'émergence de la Côte d'Ivoire sera avec la promotion des PME structurées et organisées. »



# Faman Touré

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire (CCI - CI)



## « Le défi est de faire en sorte de susciter l'installation progressive d'entreprises dans nos régions »

**J**e voudrais exprimer le grand intérêt pour notre institution d'être associée à ces journées qui vont surement s'imposer dans le paysage économique de notre pays. Je remercie le Premier Ministre qui témoigne de son attachement légendaire au développement du secteur privé. Il sait que ce secteur est moteur de la croissance économique. Après avoir porté sur les fonts baptismaux les Journées nationales des chefs d'entreprises (JNCE) en novembre 2017 à Korhogo, vous voici à nouveau présent pour l'ouverture de la 2ème édition ? Comment pouvait-il en être autrement vous dont le gouvernement sous le leadership du président Alassane Ouattara a fait du développement équilibré des régions une véritable priorité et un enjeu pour l'émergence de la Côte d'Ivoire. Le gouvernement a mis en place à cet effet un dispositif institutionnel et des projets de grande envergure pour accompagner ce développement régional à travers le PND et le Programme national d'investissement agricole. (...) Dans le cadre de ce plan de mandature, la Chambre de commerce et de l'industrie de Côte d'Ivoire s'est fixée pour objectif de

promouvoir le potentiel économique des régions de notre pays. La stratégie pour atteindre cet objectif est bâti autour des axes suivants : rapprocher ses services d'appui et d'accompagnement des entreprises à travers les délégations régionales, développer des infrastructures d'intérêts collectifs pour le développement des activités économiques, développer des partenariats avec les collectivités locales, accompagner les actions d'investissement des opérateurs économiques ivoiriens et étrangers (...) San Pedro a un cadre singulier pour notre institution car elle abrite la plus importante délégation de Côte d'Ivoire en effectif employé et en gamme de service. Très tôt notre institution a pris pied dans cette région et elle entend diversifier ses interventions dans un partenariat constructif avec les collectivités décentralisées et l'ensemble du secteur privé local. Partant du constat selon lequel plus de 80% des entreprises ivoiriennes sont installées à Abidjan, le défi pour nous les acteurs qui sommes dans cette salle est de faire en sorte de susciter l'installation progressive d'entreprises dans nos régions(...) »



## Dominique Kakou

Directeur Général CIE

# « La CIE est heureuse d'être présente et de continuer d'accompagner l'initiative JNCE »

La CIE en sa qualité d'acteur de premier plan en matière de développement durable et inclusif est heureuse d'être présente et de continuer d'accompagner l'initiative JNCE en tant que sponsor leader. Notre pays poursuit son chemin sur la voie de la croissance inclusive dans un nouvel élan amorcé depuis 2011. Cette croissance a besoin d'énergie. Les investissements programmés ou réalisés dans les moyens de production et dans les réseaux permettent au pays d'offrir à notre industrie d'aujourd'hui et de demain l'énergie dont elle a besoin et dont elle aura besoin. Cette croissance doit s'inscrire dans le cadre d'une transition énergétique telle que tracée par l'historique accord de Paris où notre pays a pris toute sa part. C'est à travers ce double défi, croissance inclusive et transition énergétique que la CIE continuera à apporter sa contribution. Après avoir participé activement avec réussite à l'effort national de maintien des outils de production durant la longue crise qu'a connue le pays, la CIE s'emploie à améliorer continuellement la

qualité de l'électricité fournie sur l'ensemble du territoire national, à développer aux côtés de l'Etat l'accès à l'électricité et à fournir de nouveaux services modernes à la clientèle où qu'elle se situe en Côte d'Ivoire ; ainsi qu'à promouvoir l'efficacité énergétique auprès de ses clients et du système électrique. Nous sommes pleinement conscients de l'importance de la mission de service public que nous a confiée l'Etat. Nous devons servir l'ensemble du territoire national en électricité de qualité avec des services adaptés à chaque client industriel, professionnel, domestique, ou institutionnel. Nos populations, en tout lieu et en tout temps, peuvent satisfaire leurs besoins fondamentaux que sont notamment la sécurité, le confort de vie et l'amélioration de leur pouvoir d'achat. De même, les entreprises disposent aujourd'hui, et demain davantage, de conditions favorables à leur implantation et à leur développement dans les différentes régions de notre pays. La CIE est présente ici et elle réitère qu'elle sera présente partout où on parlera de développement durable et inclusif (...) »





# POUR VOUS, LA CNPS S'ENGAGE ENCORE PLUS



**CNPS**

La CNPS, votre partenaire pour la vie



Contacts

01 BP 317 ABIDJAN 01 • Tél. : 20 25 20 50 • web: [www.cnps.ci](http://www.cnps.ci) • email: [info@cnps.ci](mailto:info@cnps.ci)









La cérémonie d'ouverture immortalisée



# Région de San Pedro

## Des atouts attrayants pour son développement

### Situation administrative

Créée par décret N° 2011-263 du 28 septembre 2011, la Région de San Pedro est fonctionnelle depuis avril 2013. Etendue sur une superficie de 12 790 Km<sup>2</sup> et avec environ 1 million d'habitants, la région de San Pedro est située à l'extrême sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Elle se trouve à 368 Km d'Abidjan la capitale économique ivoirienne et à 482 Km de Yamoussoukro, la capitale politique et administrative. Avec les régions de la Nawa (Soubré) et du Gbôklè (Sassandra), elles forment le district du Bas - Sassandra. La région de San Pedro est constituée de 2 départements à savoir San Pedro (chef-lieu) et Tabou. La région comprend onze (11) sous-préfectures notamment San Pedro, Gabiadji, Doba, Grand-Béréby, Dogbo, Tabou, Grabo, Olodio, Djouroutou, Djamadjoké, Dapo-Iboké avec 4 communes que sont San Pedro, Grand-Béréby, Tabou et Grabo.

### Situation géographique

Située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, sa superficie est de 12 790 km<sup>2</sup>, soit 4% du territoire national. La distance entre San Pedro (Chef de lieu de région) à Abidjan est de 368 Km en passant par la côte, de 520 km en passant par la ville de Gagnoa. La région de San Pedro est délimitée au nord par les Régions de la Nawa (Soubré) et du Cavally (Guiglo, Tai), au sud par l'océan Atlantique, à l'ouest par le Liberia (limitée par le fleuve Cavally) et à l'Est par la région du Gbôklè (Sassandra).

### Une population forte de son hétérogénéité

La région de San Pedro est composée de 826 666 habitants selon le Recensement général de la population (RGPH 2014), pour une superficie de 12 970 km<sup>2</sup>, soit une densité moyenne de 43 hbts/Km<sup>2</sup>. Les populations autochtones sont les Kroumen, Bakoué, Winné. Les allochtones sont composés des Baoulé, Agni, Gouro, Yacouba, Guéré, Wobé, Malinké. Les Burkinabés, les maliens, les Guinéens constituent la population allogène de cette région.

### Des atouts économiques variés

La région de San Pedro offre des conditions géologiques et climatiques propices au développement économique. Tous les secteurs d'activités de l'économie y sont représentés. Outre ces aspects, cette région abrite le port de San Pedro qui est le premier port exportateur de cacao au monde et le deuxième port de la Côte d'Ivoire après celui d'Abidjan ainsi qu'un port de pêche. La région de San Pedro regorge également de lieux et sites touristiques. Elle dispose d'une façade maritime avec 150 Kilomètres de plages aménagées. Son réceptif hôtelier est estimé à 500 chambres pour 31 hôtels de différents standings. La région de San Pedro présente toutes les caractéristiques d'une ville moderne, en occurrence transports urbains, télécommunications, la sécurité, établissements bancaires et hospitaliers, aéroport, tribunal, complexes sportifs, etc.





# PANEL INAUGURAL DE HAUT NIVEAU

## DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL, STRATÉGIES ET PERSPECTIVES



**Mariam Dao Gabala, militante ivoirienne pour les droits des femmes, chef d'entreprise, a modéré le panel inaugural.**

Mariam Dao Gabala a modéré le panel inaugural sur le thème : « Développement régional, stratégie et perspective ». Pour bien situer l'enjeu du sujet à débattre, elle a commencé par récapituler les performances agricoles de la Côte d'Ivoire qui la mettent en bonne place dans les économies africaines et qui sont à l'origine de la création d'un deuxième port à San Pedro. « 1<sup>er</sup> producteur et exportateur mondial de cacao, 1<sup>er</sup> producteur et exportateur mondial de cola, 1<sup>er</sup> producteur et exportateur mondial d'anacarde, 1<sup>er</sup> producteur africain et 7<sup>ème</sup> producteur mondial de caoutchouc, la Côte d'Ivoire est à la recherche d'une croissance durable et inclusive. Elle a ainsi décidé en 1968 de créer un 2<sup>ème</sup> pôle de développement

dans une zone de production pour désengorger la capitale économique avec, comme infrastructure locomotive le port de San Pedro, » a relevé Madame Gabala.

San Pedro est donc selon elle une région industrielle en devenir et à découvrir. Les organisateurs des JNCE ayant perçu le potentiel de la région en décidant d'y organiser la 2<sup>ème</sup> édition des JNCE, la modératrice a voulu amener les panelistes à répondre à la problématique suivante : Quelles est la vision de l'Etat et des autorités régionales pour le développement de la région de San Pedro ? Quels sont les secteurs prioritaires dans le cadre du développement du pôle économique régional de San Pedro ? Quel est le cadre général d'investissement devant faciliter les affaires en Côte d'Ivoire et plus particulièrement dans la région de San Pedro ?

## Donatien Beugré

Président du Conseil régional

# « Faire de la région de San Pedro le moteur d'excellence agro-industriel et touristique »

**D**epuis 2013, l'action est la ligne directrice de notre mandat à la tête du Conseil régional et la région est au travail. Elle s'est inspirée du PND adopté par le gouvernement. Nous avons donc inscrit notre action dans un plan stratégique de développement. (...) La population de la région est jeune, près d'un million d'habitants constitué d'autochtones et d'allogènes. C'est une population disponible et formée. San Pedro est une région cosmopolite et hospitalière. C'est de là que nous puisons la force. Nous avons une ouverture sur l'océan atlantique et de longues côtes balnéaires qui partent de Tabou à San Pedro et à Sassandra. Nous avons des conditions climatiques et géologiques favorables, une bonne pluviométrie et une grande couverture végétale. Cela génère de nombreux cours d'eaux et des bafions propices à l'agriculture. Les atouts économiques mis en œuvre dans le Programme de promotion de l'emploi des jeunes et des femmes, l'existence d'un port import-export et de pêche, l'existence de projets structurants et de vastes plantations de cultures de rente font notre fierté et la force de la

région de San Pedro.

San Pedro est le 2<sup>e</sup> pôle économique du pays. La région est principalement soutenue par les activités du port. Tous les secteurs d'activités économiques y sont représentés. L'articulation que nous allons faire est l'articulation Etat-Région. C'est une articulation entre le PND et notre PSD (plan stratégique de développement.) La vision nationale est de faire du pays une nation émergente à l'horizon 2020. La région dit : « Faire de la région de San Pedro le 2<sup>e</sup> pôle économique de la Côte d'Ivoire et le moteur d'excellence agro-industriel et touristique. » Nous sommes dans la discipline du PSD et nous avons 5 axes. Le 1<sup>e</sup> est le renforcement de la qualité de l'institution de la bonne gouvernance. L'axe 2 concerne le développement des infrastructures. L'axe 3 porte sur l'accélération des transformations structurelles et de l'industrialisation. L'axe 4 concerne le développement des infrastructures harmonieusement réparties sur le territoire national et la préservation de l'environnement. L'axe 5 enfin porte sur le renforcement de l'intégration régionale et de la coopération internationale.





## Frédéric N'Dah Kobénan

Directeur général de l'activité commerciale et représentant du Ministre du Commerce, de l'industrie et de la promotion des PME

### « Développer l'industrie à partir de nos ressources agricoles »

**E**n 2020, nous devrions avoir changé la structure de notre économie et cela passe par l'industrialisation. (...) Il s'agit de faire en sorte que la participation au PIB de l'industrie passe de 30 à 40% en 2020.

Pour y parvenir, le gouvernement a élaboré une stratégie basée sur le développement des filières industrielles, à commencer par l'agro-industrie ; les industries structurantes comme la scierie, la cimenterie et la métallurgie ; les industries légères dont les montages et les assemblages ; et les industries de consommation avec les produits pharmaceutiques et les emballages.

(...) De façon pratique, il s'agit de développer des filières en développant l'industrie à partir de nos ressources agricoles. Pour le cacao, par exemple, nous sommes premier producteur mondiale ; il s'agit d'aller rapidement vers la transformation totale de cette spéculation sur place. (...)

Pour San Pedro, le gouvernement a toutes les facilités pour faire la promotion de la région car elle recèle de toutes les opportunités dont le pays dispose. En matière agro-industriel, nous avons le cacao, l'hévéa, le premier port d'exportation du cacao. Je pense que ces potentialités peuvent être transformées en opportunités d'investissement. Nous avons trois unités de transformation de cacao et nous espérons qu'avec les nouvelles mesures, San Pedro pourra transformer plus et peut-être exporter un peu moins de matières premières.

Les mesures qui ont été prises pour l'hévéa s'appliquent à San Pedro ; les producteurs et les paysans verront bientôt leur caoutchouc acheté et transformé sur place. San Pedro est l'exemple même de région où les opportunités d'investissement et les potentialités existent et toutes mesures prises par l'Etat au plan national peuvent s'appliquer ici.



## Aboubacar Cissé

Représentant du PNUD

« L'émergence n'est pas une fin en soi si on n'arrive pas à résoudre le problème de nos populations »

**S**an Pedro est une région qui nous est très chère et pendant plus de 8 ans, nous avons mis en place avec nos partenaires, le Conseil régional, la Chambre nationale du commerce, les collectivités locales, un projet d'accompagnement de réduction de la pauvreté dans la région. C'est un projet qu'on vient de transférer à nos partenaires pour pérenniser les acquis de ce programme.

De façon plus spécifique, nous avons lancé un concours de business plan pour environ 200 jeunes de la région et à la suite des évaluations 90 d'entre eux ont été retenus. Ces jeunes ont été dynamiques dans leur approche dans la mise en œuvre de leurs projets grâce à l'accompagnement de la Chambre de commerce. Le plus important, ce sont les effets indus de cela. Car ces jeunes ont créé des emplois et cela est important dans la réduction de la pauvreté. La chose la plus importante dans ce que nous faisons, c'est de créer des emplois et cela est très difficile. Avant de le faire, il faut préserver les emplois existants et dans la région nous avons pu préserver environ 700 emplois.

On fait beaucoup d'autres choses, notamment l'accompagnement des femmes en améliorant la productivité agricole. Grâce au concours de la FFAO nous avons des coopératives de femmes qui ont quasiment triplé leur production et les gains générés leur ont permis d'améliorer leur condition de vie et de leur famille. Il y a même des femmes qui se sont lancées dans l'agriculture

hors sol dans la zone de San Pedro et qui ont de très bons résultats. Il y a d'autres qui se sont également lancées dans la pisciculture.

Ce qui est important pour nous, et c'est l'approche des JNCE, c'est l'approche territoriale. On a tendance à se polariser dans les grandes capitales en oubliant les régions et les territoires. Force est de reconnaître que si on parle de l'émergence d'un pays comme la Côte d'Ivoire, il est important que vous les acteurs privés veniez investir dans les régions et dans les territoires. Il est nécessaire d'adopter une approche territoriale pour assurer un développement équilibré des régions, valoriser les spécialisations intra-régionale, mais également bâtir des synergies de complémentarités.

Cela suppose d'intégrer dans la planification nationale les équipements de l'aménagement du territoire, les besoins des régions tout en impliquant le secteur privé dans le développement régional. Cette problématique est au cœur de l'agenda de la 3e édition de la conférence internationale sur l'émergence de l'Afrique qui se tiendra au mois de janvier à Dakar et qui débattera du rôle des champions nationaux et du secteur privé dans l'émergence de l'Afrique.

Nous mettons l'accent sur la valorisation des opportunités économiques des territoires. C'est ainsi qu'on pourra réduire les inégalités. L'émergence n'est pas une fin en soi si on n'arrive pas à résoudre le problème de nos populations, notamment en termes d'inégalité et de réduction de la pauvreté.





# Faman Touré

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire (CCI - CI)

« Nous devons accompagner les opérateurs économiques »

Je remercie la Présidente et la commissaire générale des JNCE. Très sincèrement, au niveau du secteur privé, après ce que le Premier Ministre a dit ce matin, tout ce qui existe par rapport aux dispositions prises et à prendre pour pouvoir permettre aux investisseurs et au secteur privé de façon générale de venir à San Pedro, nous ne pouvons que courir. Parce que, ce qui posait problème, c'étaient les facilités du gouvernement pour pouvoir permettre de venir à San Pedro. C'est vrai qu'il existe aujourd'hui quelques difficultés, des problèmes d'infrastructures et autres mais, très sincèrement, le Premier ministre a ouvert le champ et il nous invite.

C'est en cela que je dis que l'organisation de ces journées est une excellente chose. Car, ces journées permettent de sensibiliser non seulement les opérateurs économiques et mais également elles permettent aux autorités de bien présenter leur plan national de développement et d'encourager à investir dans un certain nombre de domaines. Il y a des potentialités énormes dans la région de San Pedro. Au niveau du secteur privé, nous ne pouvons que mettre en œuvre toutes les stratégies pour pouvoir donner cette grande chance à la région. Nous devons accompagner les opérateurs économiques qui peuvent sortir du secteur informel et devenir des champions. Et il y a des fondamentaux qui sont nécessaires pour que nos PME et nos TPME puissent intégrer cette mouvance de développement. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire s'inscrit dans les directives du gouvernement qui sont de faire en sorte que toutes les entreprises soient à un certain niveau même si elles ne peuvent pas être toutes au même niveau.





ABIDJAN, PLATEFORME D'AFFAIRES  
INTERNATIONALES DURANT 48H

# AFRICALLIA

6<sup>E</sup> FORUM OUEST-AFRICAIN DE DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES

6<sup>TH</sup> WEST AFRICAN BUSINESS DEVELOPMENT FORUM

12-14 JUIN 2019

Contacts : Tél: +225 20 30 97 27 / 07 20 55 22 Email : [africallia@cci.ci](mailto:africallia@cci.ci) site web: [www.africallia.com](http://www.africallia.com)



Dans le cadre de son programme d'appui aux entreprises, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire met à la disposition des entreprises des packs de services.

## DESCRIPTION DE NOS PACKS DE SERVICES

Contacts: 20 30 97 39 - Email: [mcomara@cci.ci](mailto:mcomara@cci.ci)



### PACK-3DFI

Améliorez la qualité de services et la performance de votre entreprise

#### CIBLE

- ✓ HÔTELS
- ✓ RESTAURANTS



### PACK-CONVERGENCE MARCHES DONNEURS

Donneurs d'ordre  
Dynamiser votre sourcing  
et accéder aux meilleures offres

#### CIBLE

- ✓ PME DE TOUT SECTEUR D'ACTIVITE
- ✓ DONNEUR D'ORDRE



### PACK-FIN'DEV

Faites-vous accompagner dans la structuration de votre besoin de financement et bénéficiez d'un appui à la recherche de financements

#### CIBLE

- ✓ PME DE TOUT SECTEUR D'ACTIVITE



### PACK-JE CREE MON ENTREPRISE

Formation & Assistance-Conseil pour donner vie à votre projet de création d'entreprise

#### CIBLE

- ✓ EMPLOYES
- ✓ CACRES D'ENTREPRISE
- ✓ RETRAITES
- ✓ ETUDIANTS EN FIN DE CYCLE



### PACK-CONVERGENCE MARCHES FOURNISSEURS

Dynamiser votre potentiel d'accès aux marchés

#### CIBLE

- ✓ PME DE TOUT SECTEUR D'ACTIVITE





Fonds de Développement  
de la Formation Professionnelle

# LA FORMATION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT



## ABIDJAN

☎ (225) 21 75 05 05 / 21 36 12 04 ☎ (225) 21 75 05 97 / 21 75 05 93 ☎ 20 BP 1066 Abidjan 20  
✉ Treichville, Maison de la Formation, Boulevard Valéry Giscard D'estaing.

### BORDJ

VOIE PRINCIPALE D'ABIDJAN  
FACE TREICHVILLE  
20 BP 1066 ABJ 20  
Tel : 31 95 97 53  
Fax : 31 95 97 52

### COCOTON

FACE GLACIER QTRER METRO  
CART. ASSO.  
BP 1408 SAN PEDRO  
Tel : 34 71 70 75  
Fax : 34 71 70 73

### ABIDJAN/BOUM

QTRER PLATEAU, FACE COLLEGE  
CARTONNAGE BOUM  
BP 636 ABENGOUROU  
Tel : 35 91 22 10  
Fax : 35 91 25 93

### BOUM

COMMERCE PRES DE LA FEDRA  
DERRIERE LA PESSE APWALE  
BP 2121 BOUM  
Tel : 32 78 11 01  
Fax : 32 78 47 96

### KOIKOIKO

VOIE PRINCIPALE D'ABIDJAN  
FACE TREICHVILLE  
20 BP 1066 ABJ 20  
Tel : 31 95 97 53  
Fax : 31 95 97 52

### BOUM/BOUM

MAISON DE L'APPRENTI  
QUARTIER GAFIOP B.  
Tel : 11 30 36 55  
Fax : 11 30 36 64

[www.fdfp.ci](http://www.fdfp.ci)

# Région de San Pedro

## Une agriculture florissante

**C'**est un secret de polichinelle, la région de San Pedro est une région favorable en matière d'agriculture. La qualité de son sol, très adaptée à la majorité des cultures pratiquées en Côte d'Ivoire, font d'elles une région hautement convoitée pour cette activité. Au niveau du relief, il est quelque peu accidenté vers côte engendrant des bas-fonds favorables à la riziculture. S'agissant du climat, la pluviométrie moyenne annuelle de la région va de 1800 mm à 2250 mm d'eau pour 135 à 175 jours de pluies où la température moyenne avoisine 30° C. L'hygrométrie, quant à elle, est autour de 80 %

### Une population à majorité agricole

Concernant la population, cette région est sujette à une forte migration des populations allochtones (Baoulé, Malinké, Abron, etc.) et allogènes (Burkinabé, Maliens, etc.) constituant une population agricole considérable avec plus de 50% des populations de la région qui tirent leurs revenus des activités agricoles. Les cultures pratiquées sont le cacao, l'hévéa, le palmier à huile, le coco, le cola et le café. Outre les cultures pérennes, les cultures vivrières qui y sont cultivées sont le manioc, le riz, le maïs, l'igname et la banane.



**F**ranck Hervé Akafou, ingénieur statisticien, a modéré le panel sur les perspectives de développement des filières agricoles et de l'agro-industrie dans la région de San Pedro

L'agriculture représentait 22% du PIB ivoirien en 2016. C'est dire son importance pour l'économie nationale et l'importance que cette question pouvait avoir pour les chefs d'entreprises en quête d'opportunités. « Perspectives de développement des filières agricoles et de l'agro-industrie dans la région de San Pedro ». Le thème de ce panel sur l'agriculture a permis à d'éminents spécialistes et hommes de terrain d'échanger sur les potentialités et les richesses de la région de San Pedro au niveau agricole. Le premier sous thème a analysé les politiques de développements agricoles qui pourraient être implémentées dans la région. Le second sous thème a porté sur la recherche agro-pastorale et agro-alimentaire ; il a consisté à voir les enseignements de la pédologie, de la climatologie et les expériences qui peuvent en être tirées.





# PANEL 1 : AGRICULTURE, PÊCHE ET AGRO INDUSTRIE

## PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DES FILIÈRES AGRICOLES, HALIEUTIQUES ET DE L'AGRO-INDUSTRIE DANS LA RÉGION DE SAN PEDRO

Thème du panel 1: Agriculture et agro-industrie  
**Perspectives de développement des filières agricoles et de l'agro-industrie dans la région de San Pedro**



Michel D'AMADIO  
Directeur Général de l'ANAP



Wongbè YTE  
Président Général de l'ANAP



Charles-Emmanuel YACE  
Directeur Général de l'ANAP



Journées Nationales des Chefs d'Entreprises

entiel économique de nos régions.

## Michel N'Guessan

Directeur régional du  
Ministère de l'Agriculture et du  
développement durable

« San Pedro  
se confond avec  
l'agriculture. »

**P**our présenter le tableau de l'agriculture à San Pedro, on dira que les sols de la région sont productifs et toutes les cultures s'y pratiquent en dehors de quelques-unes. Le relief est accidenté vers la côte et cela engendre des bas-fonds favorables à l'agriculture. La pluviométrie n'est pas un grand souci pour la région. On va de 1800 à 2500 m3 d'eau par an. Les conditions climatiques sont réunies pour faire une bonne agriculture à San Pedro. Selon un recensement, 50% de la

population de San Pedro tire son revenu de l'agriculture. L'agriculture est donc le moteur de l'économie de la région. Les cultures qui y sont pratiquées sont le cacao, l'hévéa, le palmier de coco, le cola et le café qui sont les cultures industrielles et au niveau des cultures vivrières on a le manioc, le riz, l'igname, la banane.

### Les principales cultures de la région

Le cacao est la principale culture. Après elle, on a l'hévéa et le palmier de coco. On a les productions industrielles et villageoises. Au niveau de l'industrie on a la SGCP, Palme.



CI, SOCOR qui sont des producteurs industriels qui exploitent des milliers d'hectares de palmier de coco et d'hévéa.

On a 74% des exploitations qui sont villageoises et 26% qui sont industrielles. Au niveau de la valorisation des cultures, on a plus d'une quarantaine d'unités de transformation et de conditionnement, ce qui est une potentialité énorme. On peut dire sans se tromper que la ville de San Pedro se confond avec l'agriculture. Car si on enlève toutes ces productions agricoles vous verrez que beaucoup d'usines vont fermer ici.

### Les aléas de l'agriculture à San-Pédro

« Avec le cacao, compte tenu de la pluviométrie très abondante, l'apparition de certaines maladies est favorisée. Des problèmes se posent au niveau de la collecte de la production liés à l'état des pistes. Au sujet de l'hévéa, nous avons un gros problème de saigneurs. Le café, du fait qu'il est contraignant en matière de délais techniques, consomme beaucoup de main d'œuvre ; le sarclage est Pour présenter le tableau de l'agriculture à San Pedro, on dira que les sols de la région sont productifs et toutes les cultures s'y pratiquent en dehors de quelques-unes. Le relief est accidenté vers la côte et cela engendre des bas-fonds favorables à l'agriculture. La pluviométrie n'est pas un grand souci pour la région. On va de 1800 à 2500 m3 d'eau par an. Les conditions climatiques sont réunies pour faire une bonne agriculture à San Pedro.

Selon un recensement, 50% de la population de San Pedro tire son revenu de l'agriculture. L'agriculture est donc le moteur de l'économie de la région. Les cultures qui y sont pratiquées sont le cacao, l'hévéa, le palmier de coco, le cola et le café qui sont les cultures industrielles et au niveau des cultures vivrières on a le manioc, le riz, l'igname, la banane.

### L'épineuse question foncière

« Si on aborde la question des mouvements coopératifs, près de 80% des sociétés coopératives sont des sociétés de production de cacao. Après elles, viennent celles de l'hévéa et quelques sociétés de production du cola qui interviennent. Le foncier rural est aussi une des plus épineuses problématiques. Il y a beaucoup de conflits fonciers à San Pedro. Depuis 1998, il y a une loi qui gère le domaine foncier rural, mais à San Pedro la situation n'est pas reluisante. Depuis la loi, nous avons enregistré plus de 311 demandes de certificats fonciers et nous avons pu en délivrer que 10. Ceux qui ont eu ces dix certificats se catégorisent comme suit : six allogènes, un autochtone et deux non ivoiriens. Les conflits se résument, selon nos statistiques, en des contestations de limites de parcelles et en des remises en cause d'accords passés. »

### Usage nocif des insecticides

Nous avons aussi des problèmes avec l'usage des insecticides. Il y a des produits prohibés

qui sont utilisés et que nous sommes obligés de retirer de la circulation afin que les gens puissent utiliser des produits homologués et sains pour l'homme et l'environnement.

Le casse-tête des forêts classées « La question des forêts classées n'est pas à écarter. Les statistiques indiquent que 51% de la superficie de San Pedro est classée. Cela fait qu'il y a une pression sur les 49% restants. On a constaté que les gens n'ont pas pu tenir dans ces 49% et sont allés s'infiltrer dans les forêts classées. Ce sont des questions que nous gérons avec le ministère de l'Environnement, aujourd'hui. »

### La route, un handicap

« Il y a aussi la question des routes qui n'est pas forcément une question d'agriculture mais qui impacte négativement la production agricole. Les producteurs ne savent pas comment évacuer la plupart des productions agricoles car il n'y a pas de routes. Cette situation engendre de l'insécurité lors des campagnes avec un nombre accru de braquages. »

### Les perspectives

Les perspectives découlent du cadre général que l'Etat a bien voulu mettre en place et dont les grands axes portent sur la transformation des produits agricoles. C'est un produit qu'on exporte à 100%. Pourtant on consomme chaque jour des produits à base d'hévéa.

La modernisation de la conservation et du stockage des produits agricoles est une question en cours de règlement et dont San Pedro est bénéficiaire. La question principale à San Pedro est comment obtenir une parcelle de terre quand un projet vient. Cela fait que la ville perd quelques projets. Sinon, il devrait y avoir un magasin de stockage construit. Mais on n'a pas pu avoir de terrain et le projet est allé ailleurs.

Il y a la question de sécurisation des paiements, lors des campagnes de cacao notamment. On se rend compte que chaque campagne, 150 à 200 millions de francs CFA sont perdus par la faute des braqueurs. Cela donne à réfléchir pour trouver une stratégie où le producteur pourra être payé sans se mettre en danger.

## Conseil pour investir à San Pedro

« Aujourd'hui à San Pedro, ce qu'on conseille aux investisseurs avant de s'engager dans une opération avec les autochtones, c'est de faire un certificat foncier pour sécuriser les terres avant tout investissement. Ce qu'il ne faut pas faire, c'est d'aller commencer à investir sans que la terre ne soit sécurisée. Sur le terrain, on ne peut pas avoir de statistiques fiables sur les terres résiduelles. Il y a des terres, mais même lorsqu'il n'y a rien dessus, elles sont la propriété de quelqu'un. Les terres vacantes qui ne sont la propriété de personne sont presque finies et la pression foncière est assez forte. Mais avec les négociations, il y a des vieilles enchères. Souvent des gens cèdent leurs propres plantations. Il y a toujours des possibilités d'investissement et des investisseurs continuent à avoir des terrains pour réaliser leurs investissements. »  
Michel N'guessan, Directeur régional du Ministère de l'Agriculture et du développement durable.



## Yassé Charles Emmanuel

Directeur Général de EXAT Agriculture

### Une réussite qui fait bouger toute la filière hévéacole ivoirienne

**J'**ai fait mon cycle primaire à Abidjan au collège moderne de l'autoroute à Treichville et mon cycle secondaire au collège militaire à Bingerville où j'ai eu un bac C. Ce collège prépare les grandes écoles de l'armée de terre. Après le bac, j'ai préféré suivre une filière dans le civil en économie et gestion d'entreprise. C'est ainsi que j'ai fait l'ESCA à l'INPHB à Abidjan et à Yamoussoukro. Dès la première année d'école de commerce, je me suis inscrit à l'élevage de poulet. Mais j'ai été contraint d'arrêter cet élevage, car l'école a été transférée à Yamoussoukro et j'ai dû quitter Abidjan pour aller à Yamoussoukro. Ça été pour moi une première expérience dans le business dans ma première année d'école de commerce. J'avais une vingtaine d'années.

En 1989 après l'ESCA, j'ai intégré le cabinet d'audit Arthur Anderson et j'ai ainsi exercé un an à Paris La Défense, puis j'ai fait toute ma carrière en Côte d'Ivoire chez Arthur Anderson à Abidjan. Ensuite, j'ai eu l'expérience dans la gestion d'élevage ovin et de plantation semi-industrielle de coco, d'hévéa et de palmier dans un cadre familiale.

En 1994, j'ai été nommé DG d'une société du groupe de la compagnie fluviale de Marseille qui est le premier producteur de banane et d'ananas en Afrique, c'est l'actuelle SCB. (...)

En 1996, j'ai démarré un petit élevage de porcs en association avec un ami. Nous avions 50 truies. Un an après, au moment où les animaux étaient prêts pour la commercialisation, la peste porcine africaine qui est une maladie sévère est apparue à Abidjan et la direction des services vétérinaires a abattu tous les animaux alors que nous n'avions pas la maladie à la ferme. Nous avons donc tout perdu. Les animaux ayant été abattus dans de très mauvaises conditions, avec des gourdins, certains se sont échappés en brousse. Une fois que les vétérinaires étaient partis de la ferme, ces animaux sont ressortis deux jours après. Nous avons redémarré l'élevage avec 05 reproductrices. Deux ans après, on avait 08 mille têtes. La problématique était maintenant où commercialiser ces animaux. J'étais en contact avec un industriel qui achète des carcasses de porc et qui les transforme. Il avait promis acheter mes animaux une fois qu'ils seraient prêts. Ce monsieur n'a jamais respecté sa promesse. Après un an de négociation, j'ai pu racheter son entreprise qui s'appelle la Société International de Charcuterie et de Salaison (SICS). Le fait



d'avoir racheté cette société qui opère dans la transformation des viandes et fait des charcuteries, des saucissons, du papier, du jambon, des saucisses, de la boucherie, etc, m'a réglé mon problème de commercialisation et tout mon élevage avait un débouché.

Pour l'acheter, j'ai dû courir partout et essayer de profiter de toutes les opportunités pour trouver des financements. Ça été très long ; je suis même allé en Belgique, en France pour rencontrer des banquiers et autres organisations de financement au risque de me retrouver en face de charlatans qui, pour m'escroquer, me disaient de leur donner une belle somme pour qu'ils me trouvent des financements. J'ai failli tomber là dedans tellement que j'avais besoin d'argent.

En avril 1998, j'ai pu acheter la SICS et ce fut une très belle expérience. (...) Quand je venais à la SICS, les chèques de 400 mille franc revenaient et l'entreprise était classée dans la catégorie PME. Cinq ans après, elle a été classée parmi les grandes entreprises.

En 2006 grâce à la SICS, nous

avons acheté une usine de production de yaourt qui était la seule en Côte d'Ivoire à produire du vrai lait de vache avec des vaches laitières en Côte d'Ivoire. C'est cette entreprise située à Bingerville qu'on appelle Nouvelle Marmadia.

En 2009 après deux ans de préparation d'un business plan et de recherche de financement, nous avons construit dans la région de San Pedro une usine de première transformation de caoutchouc naturel de 18 000 tonnes l'année. Cette usine a une petite histoire. Mes parents m'ont laissé en héritage une exploitation de six hectares d'hévéa. Suite aux recommandations des différents gouvernements ivoiriens, disant qu'il faut transformer les matières premières locales, j'ai décidé de construire une usine sur le site de la plantation d'hévéa. Ce fut une expérience difficile mais intéressante. Quatre ans après, les cours commencent à chuter de manière drastique. Nous avons donc décidé de doubler la capacité de transformation de l'usine pour être plus compétitif. Nous sommes passés de 15 000 tonnes dans l'année à 30 000 tonnes l'année, avec des charges qui n'ont pas beaucoup augmenté. Cette stratégie nous a permis de résister à la chute des cours qui se poursuit encore aujourd'hui.

EXAT agriculture qui est la société de caoutchouc située dans la région de San Pedro a été développée par des plantations industrielles dont la production est transformée dans son usine. Cette production ne représente que 5% de son approvisionnement. Le reste est acheté auprès de planteurs et de coopératives dans la région. La société entretient de très bonnes relations avec les coopératives et les planteurs. 30 000 tonnes de caoutchouc sont transformées et exportées chaque année par la société sous forme de balle de caoutchouc granulé d'un poids de 35 kilos. Elle emploie environ mille salariés et réalise un chiffre d'affaire moyen annuelle de 30 milliards de franc CFA. Les clients de la société sont les majors de la pneumatique dont D Stone, le premier pneumaticien au monde. Dans le cadre de l'assistance technique aux planteurs d'hévéa, nous encadrons dans la région de San Pedro des planteurs dont 80% font la production. Nous disposons dans la région de trois centres de formation qui accueillent plus de 200 apprentis saigneurs chaque année, dont 10% sont des femmes. En conclusion, nous faisons travailler un tissu économique tout autour de l'usine de San Pedro et dans toute la Côte d'Ivoire hévéicole.



# Dr Ike Wangué

Directeur général de la CNRA



« Nous sommes proches de la région de San Pedro »

Le président Houphouët disait que le succès de ce pays reposait sur l'agriculture. Ce qu'on évite souvent de dire, c'est que le développement de cette agriculture a toujours et reposera toujours sur la recherche agronomique. Le président Houphouët pour étayer ce qu'il disait avait développé une science et mis derrière chaque spéculation un institut de recherche. Il y en avait un spécialisé dans le cacao. Et un pour chaque autre culture de rente. C'est cet ensemble qui est devenu aujourd'hui ce qu'on appelle le Centre national de recherche agronomique (CNRA) pour suivre le développement de toutes les filières agricoles. Le CNRA a été investie de la mise en œuvre de politiques agricoles en Côte d'Ivoire en matière de recherche agronomique.

Au niveau du CNRA nous avons divisé le pays en cinq régions agricoles. Il y a la région du sud-ouest dont la capitale est Gagnoa pour s'occuper du programme cacao et du café. La place du cacao est dans cette zone, c'est pourquoi il était normal que nous rapprochions les activités de recherche auprès de cette zone pour lui permettre de bénéficier très rapidement de certaines innovations technologiques. C'est ainsi que nous avons développé le cacao Mercedes qui a une précocité de développement en 18 mois. Les semences sont données aux paysans à travers le ministère de l'Agriculture et c'est ce qui nous

permet de pouvoir répondre à l'aspiration des producteurs.

Il y a des pénibilités dans la production du café, ce qui occasionne un abandon de sa production. Nous avons mis au point une variété qu'on appelle le "café Emergence". Nous sommes en train de préparer dix hectares de ce café pour permettre à partir de 2019-2020 de le mettre à la disposition des producteurs. Ce café va permettre la relance caféière. Avec le conseil café cacao, nous sommes en train de mettre au point le café terroir qui est un café spécifique à chaque zone. Nous avons délimité 07 zones et donc il y aura 07 cafés terroir. Ce sont des cafés qui remplissent des niches écologiques et qui peuvent être transformés par nos agro-industriels et permettre à l'Ivoirien de consommer son café de tel sorte qu'à chaque fois qu'il prend du café, il sache à quel café il a affaire. Le Brésil consomme l'entièreté de sa production de café. Cela lui permet de pratiquer les prix qu'il veut au niveau des grandes institutions. Nous devons également être dans ce grand cadre de transformation et de consommation des produits agricoles. (...)

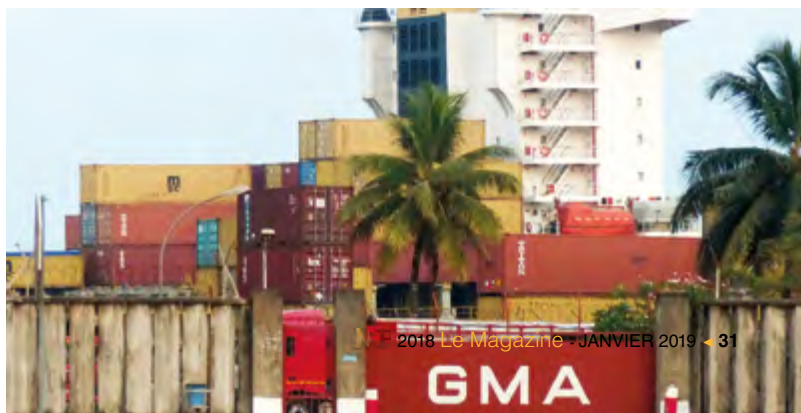
Le coco a un sucre qui peut être développé pour lutter contre le diabète. Ce sont des pistes d'industrialisation pour permettre la valorisation de la noix de coco. Nous travaillons sur l'ensemble du territoire mais nous sommes proche de la région de San Pedro. (...)



# Importante industrie agro alimentaire

**A**u niveau de la valorisation des cultures, grâce au Port autonome de San Pedro, la région compte 55 unités de production, 17 unités de conditionnement de cacao, 06 unités de transformation de cacao, 17 unités de transformation du bois, 05 huileries, 04 unités de transformation de caoutchouc et 01 unité dans divers autres secteurs dont la cimenterie, l'anacarde, etc. Au regard de tous ces chiffres énoncés, on peut dire sans risque de se tromper que la région de San Pedro représente un pilier du développement économique de la Côte d'Ivoire.

PANEL 1





# PORT AUTONOME DE SAN PEDRO



- **1er** port mondial d'exportation de cacao avec **53%** du cacao ivoirien exporté avec un volume historique de un million trente mille tonnes de cacao et dérivés exportés
- **13%** de hausse du trafic import-export et transit en **2017** comparativement à **2016**
- **268%** de Progression du trafic global de **2010** à **2017**

**Port Autonome de San Pedro,  
une expertise au service  
du développement de son  
hinterland national et sous régional**



[www.sanpedro-portci.com](http://www.sanpedro-portci.com)



# Le groupe **Fraternité Matin** C'EST :

LE QUOTIDIEN



**Fraternité-Matin**

LES SUPPLÉMENTS THÉMATIQUES



LE JOURNAL EN VERSION DIGITALE



**FRATMAT DIGITAL**

LA RÉDACTION EN LIGNE



**Fraternité.info**

L'ÉDITION



**frat mat éditions**

UNE IMPRIMERIE PERFORMANTE



**FRATMAT Imprimerie**

LES INFORMATIONS BRÈVES



**FRATMAT mobile**



**Fraternité Express**



**FRATMAT ACTU**



**FRATMAT ACTU**

**SNPECI**

Adjamé Indénié - Boulevard De Gaulle  
01 BP 1807 Abidjan 01  
Tél.: (225) 20 37 06 66 - (225) 20 30 60 00 ou 01  
Fax : (225) 20 37 25 45 - (225) 20 37 06 81

[www.fratmat.info](http://www.fratmat.info)

ET LES MENSUELS



**FEMMES**



**émergence**

EXPÉRIENCE ET RÉFÉRENCE  
**depuis 1964**

## Port autonome de San Pedro

# Un hub sous régional

Sous l'impulsion des ambitions et des efforts du gouvernement, en 2017, la réalisation des infrastructures a été initiée pour préparer le traitement de grands trafics. Ces vastes projets et innovants s'inscrivent dans l'extension et la modernisation, avec en ligne de mire se positionner comme un hub sous régional du trafic maritime.

Le jour de la visite des entrepreneurs, à l'occasion des JNCE, NDLR, il y avait dans le Port de San Pedro quatre navires en opération. Tous du domaine du cacao. Le premier chargeait 5.650 tonnes alors qu'un autre chargeait autour de 5.500 tonnes. Sur le terminal à conteneur, un troisième s'apprêtait à charger 5.000 tonnes de cacao. Le quatrième navire qui était amarré représentait à lui seul 42.000 tonnes de fèves de cacao. Ce genre d'opération, précisent les responsables, sont initiées en vue de préparer à sa modernisation du port. Dans l'avenir, le Port de San Pedro, selon les prévisions, « ce sera environ 20 millions de tonnes de trafic national avec à peu près un 2,6 km de linéaire de territoire ». Les autorités expliquent que le port va « quadrupler le trafic national et la capacité d'accueil des navires ».

### Construire l'avenir avec optimisme

Pour rassurer les potentiels investisseurs, les responsables précisent que le port est ouvert 24h sur 24 toute l'année, contrairement à quelques ports de la Sous-région qui ont des difficultés à ce niveau. Avec ces avancées, « le port de San Pedro de demain » devrait se positionner parmi les ports capables de recevoir des navires de dernière génération. « Ce conteneur-ci a une capacité de 2500 boîtes équivalent 20 pieds. Mais demain, ce sont des navires de 14.000 boîtes que nous recevrons ici. Au niveau de la côte ouest africaine, aucun port ne reçoit ce type de navires. Celui d'Abidjan est entrain de se préparer pour recevoir ça, le port de San Pedro le fera de sorte que l'écosystème portuaire ivoirien globalement se positionnent comme le hub d'Afrique de l'ouest. Le projet intégré chemin ...



**Marcellin Zinsou**, Directeur exécutif adjoint de la CGECI a modéré le panel de ces JNCE sur les infrastructures économiques de la région de San Pedro



## PANEL 2 : INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES

### DÉVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES DANS LA RÉGION DE SAN PEDRO : ETAT DES LIEUX, PERSPECTIVES ET OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT



...de fer et infrastructures portuaires, c'est cela », expliquent les autorités portuaires. Dans la perspective annuelle, le port sera, avec les autres trafics réunis, capable de réaliser autour de 100 millions de tonnes. « Nous construisons l'avenir avec optimisme, détermination et réalisme. Toute la richesse du pays se retrouve dans la partie ouest du pays. Toute l'industrie minière, agricole et forestière est dans notre zone. La création de valeur au travers de la transformation des matières premières se fera à San Pedro d'où ces deux zones de 1500 hectares qui seront viabilisées en première phase et 1500 à 1800 autres en deuxième phase pour permettre l'installation

d'industries de transformation. Nous sommes bien dans le cadre de notre thème, « le port de San Pedro au cœur l'industrialisation et de la commercialisation », ont indiqué les responsables avant d'inviter les investisseurs à saisir les opportunités qu'offre le Port de San Pedro. « Venez ! Car, il y a 3000 hectares qui seront disponibles. Les marchandises importées seront reçues et traitées de façon professionnelle avec toute la rentabilité qu'il faut pour les opérateurs que vous êtes. Et tous les types de trafics seront traités sur le port de San Pedro de demain », ont-ils lancé aux entrepreneurs.



## Mathias Kouassi

Directeur Général Adjoint Pôle  
Distribution de la CIE

### « Ce que montre l'analyse des causes de coupures à San Pedro »

**Q**uand on produit de l'électricité, quel que soit l'endroit où elle est produite, nous avons un réseau interconnecté. C'est à partir de ce réseau interconnecté que nous alimentons les localités. Pour San Pedro, la ligne d'alimentation est à Soubré, donc San Pedro est une antenne. Après le poste souche qui a pour rôle de transformer la tension pour la rendre utilisable, nous avons un transformateur 225-90 derrière lequel nous avons 3 transformateurs : deux transformateurs 90-15 kw alimentant la ville de San Pedro et un transformateur 90-30 kw qui alimente les autres localités.

#### La situation de la fourniture d'électricité à San Pedro

Dans le fonctionnement de ces ouvrages existants, on peut noter 3 situations. La première situation est le cas de chute de tension dans certains quartiers et localités au niveau de la région. On peut citer des quartiers comme Francophonie, Zimbabwe et Saint-Esprit où il y a des chutes de tension terribles. Ce sont des quartiers un peu spontanés qui n'avaient pas bénéficié des infrastructures dès le départ. Mais la population s'est intensifiée dans ces zones, ce qui crée des chutes de tension. La deuxième situation, ce sont les coupures d'électricité. La troisième situation est l'absence d'électricité dans certaines zones habitées, notamment au corridor de Grand Bérébi et une partie de Bardo 17 et 18.

Un diagnostic a donc été fait par la CIE et il montre clairement qu'il y a deux types d'améliorations à faire. Le premier, ce sont des améliorations liées à l'exploitation optimales des ouvrages existants. Deuxièmement, ce sont des améliorations liées aux investissements de renforcement. Mon exposé sera axé sur ces deux pans.

#### Les causes des coupures d'électricité

Concernant les actions d'amélioration d'exploitation, il faut comprendre le milieu dans lequel on travaille avant de proposer des solutions. Dans la région de San Pedro nous



avons 3 problèmes, c'est un milieu qui est en bordure de mer et donc tous les ouvrages qui sont agressés par ce que le sel marin accélère la corrosion et provoque des pannes fréquentes contrairement à d'autres régions. Ici, ce que nous constatons, c'est beaucoup plus de rupture de conducteur ou des décrochages d'isolateurs. La deuxième chose, c'est que la région de San Pedro est une région à fort développement de l'hévéaculture et on a des lignes qui passent à travers ces plantations et c'est un véritable problème. Les arbres ont tendance à s'approcher plus près de nos lignes au point souvent de toucher la ligne qui brûle à feu et occasionne la coupure. La coupure reprend même après dépannage car à chaque mouvement du vent, les arbres touchent les fils. Le troisième problème est récent et concerne le piochage des câbles. Il est dû au développement de nombreux travaux publics qui ont commencé dans la ville et on pioche régulièrement les câbles. Ce sont ces 3 problèmes que nous essayons de régler pour pouvoir augmenter le niveau de qualité de produit au niveau de San Pedro.

L'analyse des causes de coupures en 2018 montre que 15% des coupures qui ont lieu sont dues à des câbles qui ont été piochés par des travailleurs qui travaillaient pour des entreprises. 37% des coupures sont dues à l'effet du sel marin. Et puis il y a le problème des arbres d'hévéas qui touchent les fils et sont responsables de coupures intempêtes. Les actions que nous avons mené pour essayer de nous affranchir de tout cela afin que la population puisse avoir de l'électricité de bonne qualité sont :

### Les pistes de solutions

La création de la direction régionale littorale ouest. Par le passé, la direction générale CIE qui gère San Pedro se trouvait à Gagnoa. A partir du moment où nous étions assaillis par beaucoup de problèmes et que la direction se trouvait ailleurs, c'était plus difficile. Le centre de décision était trop loin du théâtre des opérations. En 2014 nous avons créé une direction régionale ici pour pouvoir prendre en compte les spécificités de San Pedro dans sa gestion et au niveau de l'environnement. La deuxième action, c'est la négociation avec les hévéaculteurs, sous la houlette de l'autorité administrative pour pouvoir agrandir les rayons. Un accord qui a été trouvé et les travaux ont commencé. La troisième action, c'est le passage du réseau de la zone portuaire en souterrain pour réduire l'impact du sel marin. Car le sel marin est très dangereux quand le réseau est aérien.

L'autre action, c'est l'adaptation de notre politique de maintenance spécifique à la région de San Pedro. C'est pour cela que nous avons créé une direction à San Pedro. Le plan de maintenance qu'ils nous ont proposé, c'est de faire la visite systématique 2 fois au lieu d'une fois l'année. Nous allons adapter les ouvrages avec du matériel spécifique qui coûte très cher, mais qu'on est obligé d'acheter. (...)

L'automatisation des exploitations et la modernisation de la maintenance. Une ville comme San Pedro avec la zone industrielle qui y est, nous oblige à déployer notre grand programme d'automatisation de certains process. (...) En plus des exploitations, il faut des investissements. (...)



Serges Eric Touré, représentant du président du CNP-PPP, a répondu à des questions de l'auditoire.

Le CNTP n'est pas très connu, cependant nous essayons de communiquer un peu plus. J'ai avec moi un certain nombre de nos rapports d'activité. Nous avons aussi un site internet. Sur ce site, au-delà des informations sur le CNP-PPP, vous pouvez en savoir plus sur des projets qui sont dans le pay plan et d'autres qui ont été réalisés. Nous avons un volet qu'on appelle la PP Académie. Sur ce volet, on vous décrit les processus PPP. Vous êtes donc invités à visiter le site.





## Hilaire Marcel Lamizana

DG du Port Autonome de San Pedro

**La zone d'influence du port de San Pedro s'étend à près de 10 millions d'habitants. Nous sommes à moins de 150 km du Liberia, 900 km du Mali et à moins de 500 km de N'Zerekoré qui est l'une des villes les plus importantes de la Guinée Conakry alors qu'elle est desservie par le port de Conakry qui est 1100 km.**

## Pascal Dallé

Chargé des infrastructures et du domaine portuaire

**« Nous allons passer progressivement à 100 millions de tonnes à court et moyen termes »**

« Le port de San Pedro est né de la vision du président Félix Houphouët-Boigny de créer une infrastructure à l'instar du port autonome d'Abidjan qui a impulsé le développement de toute la région d'Abidjan et de l'Est avec le chemin de fer permettant aussi le développement de la ville de Bouaké jusqu'au Nord à Ferkessédougou. Dans les années 1968, lorsque commençait le projet du port, San Pedro était un village d'à peine 40 habitants. Le village se résumait à peu près à la mairie de San Pedro, là où nous sommes installés aujourd'hui. Ce projet a permis de créer 40 mille emplois et une ville de près de 300 000 mille habitants. » (...)

« Nous avons des réflexions pour valoriser le domaine portuaire qui est de 2000 hectares. C'est le quart de cette superficie qui est mise en exploitation. Nous avons encore un potentiel à ce niveau et les difficultés pour intéresser les opérateurs, c'est le coût de mise en valeur de ce domaine. Car ce sont des zones marécageuses. »

« L'impact de cette activité portuaire sur la ville est la création de 200 mille emplois dont 40 mille emplois directs. Aujourd'hui, c'est près de 300 milliards de recette douanières, environ une contribution de 20% des recettes douanières nationales. Un PIB situé à près de 100% en termes de contribution. Les entrées qui vont venir orienter la stratégie de mise en place de la direction générale du port de San Pedro pour impulser le développement... quatre navires en opération simultanée c'est largement insuffisant, Abidjan est capable d'accueillir 60 navires en opération simultanée. On a des infrastructures en capacité réduite. »

« Le port de San Pedro, depuis sa création, a connu quelques évolutions. Lorsqu'en 1971 le port accueillait le premier bateau, c'étaient seulement deux quais de 581 mètres. Dans les années 1983, il y a eu un projet de développement qui a permis de réaliser environ 400 mille mètres de quai. Depuis lors, on a plus connu de développement au niveau des infrastructures portuaires au niveau du port de San Pedro. On se contente d'accueillir aujourd'hui au maximum 04 navires en opération simultanée. On vient de rajouter une petite ligne de mouillage pour permettre le traitement du nickel avec la saturation que connaît le terminal du port d'Abidjan. » (...)





« Lorsque tous les projets seront réalisés, nous allons passer progressivement à 100 millions de tonnes à court et moyen termes avec la réalisation du chemin de fer San Pedro-Man. La mise en œuvre de projets de développement du port de San Pedro va permettre de créer 50 milles emplois supplémentaires. »

« Au niveau des capacités d'entreposage, nous avons seulement 13 800 m2 de magasin de stockage à l'intérieur du port, soit 3 magasins. C'est insuffisant pour traiter le trafic import qui souvent immobilise longtemps ces magasins. La demande est très forte et les voies d'accès sont très dégradées. Donc nous ne sommes pas très performants en import car les capacités de stockage sont réduites. La marchandise qui est en transit qui va au mali ou au Burkina, nous n'avons pas la capacité de la traiter à défaut de beaucoup d'infrastructures. Car le cacao est privilégié à certaines périodes. »

« Parmi les projets connexes, il y a celui qui va permettre de rapprocher dans un an Bamako et San Pedro par une voie directe bitumée de moins de 900 km. Le port de San Pedro sera le plus proche de la ville de Bamako. Quand les opérateurs viennent toucher un port ils viennent avec tout ce qui induit le développement de la région. Il faudra donc satisfaire la forte demande au niveau de l'entreposage et du logement. Le tissu industriel n'est pas très présent à San Pedro, sauf seulement au niveau du cacao et des produits agricoles. Il y a aussi un intérêt pour que le secteur industriel se développe. Car tout ce que nous consommons au niveau industriel vient d'Abidjan. Avec le développement de ces projets connexes, San Pedro va devenir une grande attraction pour ceux qui veulent investir. »







# Visite guidée au port de San Pedro

Au 2<sup>ème</sup> jour des Journées Nationales des Chefs d'Entreprises, la délégation des JNCE s'est rendue au Port de San Pedro. Passage obligé ! L'économie de la Région de San Pedro, deuxième pôle économique de la Côte d'Ivoire, est principalement soutenue par les activités de ce port qu'il s'agisse du secteur primaire (production agricole, minière, pêche et élevage) ; du secteur secondaire (transformation du cacao, hévéa, palmiers à huile etc.) ou secteur tertiaire (biens et services) La présentation des infrastructures du port ainsi que sa vision et ses objectifs ont été faits par son Directeur de l'Exploitation Donatien Bla et son Directeur général, Hilaire Marcel Lamizana.



# Une région hantée par l'état des routes

La Région de San Pedro est située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Avec une superficie de 12.790 km<sup>2</sup>, soit 4% du territoire national. Distant de d'Abidjan de 368 Km (par la côtière) et de 520 km (par Gagnoa), la ville de San Pedro est un marché d'investissement en plein essor. Vu l'état endommagé de la principale d'accès (la côtière), l'Etat y consacre de nombreux projets routiers. Mais déjà, le département de San Pedro dispose de 1867 km de routes dont 199 km revêtues, 1657 en terre et 11 km de voirie revêtue.





## Aéroport de San Pedro

Au nombre des nombreuses infrastructures dont la ville de San Pedro est dotée, l'on pourrait citer l'aéroport. Fermé en août 2017 pour réfection, ces travaux concernaient la piste d'atterrissage, le parking, la bretelle ainsi que la signalisation qui ont été exécutés à 99%. L'aéroport a été officiellement présenté le lundi 19 mars dernier, en présence du ministre des Transports, des autorités régionales, municipales, des autorités portuaires et maritimes de cette localité. C'est donc sur une zone d'atterrissage presque neuve que le vol affrété par la compagnie Air Ivoire a pu atterrir, avec à son bord, les participants des JNCE 2018 après 45 minutes de vol.



## ▲ Pose de la 1<sup>ère</sup> pierre de l'Université de San Pedro

En marge des Journées Nationales des Chefs d'Entreprises (JNCE), le Premier ministre ivoirien, Amadou Gon Coulibaly, en charge du Budget et du portefeuille de l'Etat, a procédé le vendredi 30 décembre 2018 à la pose de la première pierre de l'Université de San Pedro (Sud-ouest). L'Université de San Pedro sera construite sur un site cédé par les villages de Goreké et Magneré. Ce temple du savoir, d'un coût d'investissement de 95 milliards de Fcfa, viendra s'ajouter à l'énorme potentialité socio-économique de la région de San Pedro et devrait inexorablement accroître l'offre de la formation supérieure dans le Sud-ouest et en Côte d'Ivoire.



## Un pont à pesage ultramoderne

Inaugurée le vendredi 30 novembre 2018 par le Premier Ministre Amadou Gon Coulibaly, Chef du gouvernement, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'Etat, la station de pesage réalisée à Tépréadjé, un village situé à 9 Km de San Pedro en venant de Soubré a coûté environ 800 millions de francs CFA à l'Etat de Côte d'Ivoire. Construite sur une superficie de 1,2 hectare, la station de pesage de San Pedro mesure 360 mètres de long et 100 mètres de largeur et comprend deux voies des poids lourds obligés au pesage et une aire de pesée constituée d'une dalle en béton.



**Notre Ambition, votre Confort routier**



**Siège social: Immeuble FER, 5 Avenue CHARDY, 04 BP 3089 Abidjan 04  
Tél: +225 20 31 13 05 / Fax: +225 2031 13 06 Site web: [www.fer-ci.org](http://www.fer-ci.org)**





# Salon International Du Tourisme d'Abidjan

DU 27 AVRIL AU 1<sup>er</sup> MAI

2019

**THÈME: SYNERGIE DU TOURISME  
EN AFRIQUE,  
UNE FORCE ECONOMIQUE.**

Inscriptions sur:  
**www.sita.ci**

Renseignements:  
**infos@sita.ci**  
20 25 16 02 / 20 25 16 03  
84 64 57 01







# DEJEUNER - CONFERENCE (BAIE DES SIRENES)

## POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS TOURISTIQUES ET DES SERVICES CONNEXES DANS LA RÉGION DE SAN PEDRO



### Linda Zraik

Présidente régionale de la Chambre de commerce et de l'industrie de Côte d'Ivoire (CCI-CI).

« San Pedro est un point stratégique du pays. Il est le deuxième pôle économique de la Côte d'Ivoire après Abidjan. Par son port transite la moitié de la récolte nationale de fèves de cacao. Hormis le port, l'économie locale se distingue par son activité industrielle avec la présence de nombreuses usines opérant principalement dans l'industrie cacaoyère, l'hévéa, la minoterie, le ciment et le bois... Son activité touristique également a un fort potentiel qui est loin d'être exploité de manière efficiente »

# Jean-Marie SOMET égrène les trésors touristiques de la région

**DG de Côte d'Ivoire Tourisme, Jean-Marie Somet a animé le dernier panel des JNCE à Grand-Béréby aux côtés de dirigeants de complexes hôteliers de la région, en la personne de Madame Enoblé Diane Pamela, directrice général de Enotel Beach, et de Monsieur Kouamé Dapa, directeur général de l'Hôtel katoum. Avec sa verve habituelle, il a fait ressortir les atouts exceptionnels dont la région de San Pedro est naturellement pourvue.**

**L**a région est une véritable industrie touristique dont la transversalité fait appel à plusieurs facteurs de l'économie. Si vous n'avez pas de routes, de terres, de loisirs et en premier lieu une histoire à raconter, à émerveiller et à traduire ce que vous êtes, vous ne pouvez pas faire de tourisme au XXI<sup>e</sup> siècle, car les gens ne voyagent plus pour des plages. Ils voyageront à San Pedro parce que la tombe du grand père de Kwamé Nkrumah est à quelques kilomètres d'ici. Beaucoup d'Ivoiriens ne le savent pas. (...) C'est une histoire commune. La tombe est là, les pierres tombales sont venues de Liverpool. On peut aller les visiter. C'est sur cette base que nous allons agrémenter notre histoire et notre partage. »

## La plus belle baie du monde

« La même histoire sur l'esclavage existe ici et elle est un peu plus parfaite car nous avons des tunnels de non retour où les chaloupes venaient chercher les esclaves. C'est à visiter sur toute la région. Ici, se conjugue à la fois une méfiance des êtres de ce territoire avec leur propre histoire et l'histoire du monde. Le passage de l'esclavage en Côte d'Ivoire s'est fait également dans cette région. Mais souvent, nous avons honte de cela. Les Sénégalais avec Goré, les Béninois et les Togolais, ont fait profit de cela et récemment les Ghanéens en ont réalisé une recette de 75 milliards. Ils exploitent ces vestiges du passé. Mais nous, nous en avons honte et ne voulons pas les mettre à profit.

Vous parler de la nature exceptionnelle de ces territoires, c'est vous dire que, la plus belle baie du monde est dans cette région. Le sable est fin, les rives sont magnifiques, les vagues viennent lécher les genoux. Sur 100 m vous marchez dans l'eau, la baie de Taqui vous reçoit à l'état pur, sauvage, sincère et fidèle à sa réputation. C'est pour ça que l'Etat ivoirien a décidé que l'aéroport international de San Pedro sera installé dans ce lieu. »

## Changement de mentalité

« Quand on dit aux investisseurs de venir, c'est

pour leur montrer qu'il faut être en avant-garde. Ce n'est pas lorsqu'on a construit que vous devez venir. En 2013, les indications selon la banque mondiale étaient de 0,6%. En 2014 nous sommes passés à 2,4% alors que nous avions 240 000 touristes. Entre 2015 et 2016, nous sommes passés à 4,8%. Aujourd'hui dans la projection, nous sommes à plus de 7% de contribution au PIB avec un peu plus de 1 750 000 touristes. Vous vous demandez et les nationaux ? Ils sont à plus de 800 000 voyageurs dans la Côte d'Ivoire. (...)

Nous sommes frileux car nous ne menons pas les investissements à long terme. Dès qu'on dépense on veut tout de suite récolter ce qu'on a investi. Un investissement digne de ce nom, c'est 3 ou 4 ans. L'autoroute arrive. C'est l'Etat qui le met en place. Mais quels sont les facteurs productifs que l'on mettra sur ce circuit ? C'est sûrement le paysage. Mais est-ce que certains ont pensé aux centres de repos, aux centres aérés sur cette autoroute. C'est du business pur. (...)

Ce qui est important, c'est le changement de mentalité que nous devons avoir. Nous attendons tous de l'Etat qui est arrivé à un niveau où il pense d'abord au social et à l'éducation. La preuve est que le premier ministre a posé la 1<sup>ère</sup> pierre de l'université de San Pedro. Si vous n'avez pas de formation vous ne pouvez pas entretenir le patrimoine que nous avons. Ce dont nous avons besoin, c'est la formation dans nos hôtels des hommes dignes de cela. L'industrie touristique est de la patience, de l'innovation. »

## Protéger l'environnement et valoriser la culture

(...) « Les Chinois sont ceux qui dépensent le plus aujourd'hui en tant que touristes, soit 6 fois plus que le touriste normal. Ils recherchent une culture proche d'eux. Le pagne kita se fabrique aussi en Chine aujourd'hui. On ne voyage plus comme avant. Les voyageurs recherchent la proximité et la culture.

(...) Nous devons protéger l'environnement. Lorsque vous visitez la forêt primaire de Taï, patrimoine mondial de l'UNESCO, vous avez tous types d'animaux, avec une spécificité exceptionnelle dont des hippopotames et des crocodiles nains. Il y a des chimpanzés, les plus intelligents au monde. Ils ne sont pas apprivoisés. Vous pouvez découvrir leur vie. Nous en avons plusieurs dans cette forêt mais pas plus de dix. Ce sont les villageois eux-mêmes qui prennent les choses en mains. (...)

En tourisme, si vous mentez on va le savoir. Si vous dites que vous avez les plus belles plages et que les gens n'arrivent pas à les découvrir ce n'est pas bon. Vous avez Monogaga à l'état pur et sauvage. C'est la culture qu'on a ici et il faut la préserver. C'est ce que tous les touristes recherchent. »

(...)



A close-up photograph of Jean Marie Somet, a man with glasses and a white shirt, speaking into a microphone. He is wearing a gold ring on his left hand. The background is blurred with colorful circular patterns. On his white shirt, the text 'CÔTE D'IVOIRE' and 'Tourisme' is visible in red and gold.

## Jean Marie Somet

Directeur général de Côte d'Ivoire Tourisme

## Kouamé Dapa

Directeur général adjoint de l'hôtel Katoum

### « On a des coupures de courant et d'eau »

Les clients qui viennent chez nous sont ceux qui peuvent acheter un billet d'avion. Dans ces conditions, on comprend aisément pourquoi le taux de remplissage de nos chambres est si faible. Quand l'avion n'atterrit pas à San Pedro, plus de clients dans nos chambres. Ce fut le cas lors de la réfection de la piste d'atterrissage. Pendant les huit mois qu'ont duré les travaux, nous n'avons reçu aucun soutien de l'Etat, ni financièrement ni au niveau de la fiscalité. Nous payons les mêmes taxes touristiques que les autres hôtels et pourtant nous ne bénéficions pas des mêmes conditions d'accessibilité.

Localement, nous avons aussi d'autres soucis comme la baisse de la tension électrique. Quelques fois elle est telle que les climatiseurs s'arrêtent de fonctionner. Nous l'avons signalé à l'agence CIE de San Pedro. Nous sommes habitués aux coupures intempestives de courant qui malheureusement créent des pannes à nos appareils.

Nous avons également une pénurie d'eau qui date de plus d'un an. Nous voudrions donc formuler une doléance : que l'Etat mette en place un mécanisme d'aide aux professionnels du tourisme en cas de catastrophes naturelles ou de troubles sociaux car le secteur du tourisme est très sensible. »



## Diane Pamela Enoblé

Directrice générale de Enotel Beach

### « Le secret, c'est le personnel et le service »

Il fallait s'employer à convaincre les clients vu l'état dans lequel l'hôtel se trouvait pour qu'ils viennent dormir chez nous. Après, il fallait mettre un accent particulier sur le service. C'est vrai qu'on a les bâtiments et l'environnement immédiat, mais c'est le service, c'est-à-dire la façon dont on reçoit son client et la manière dont on lui parle, qui le fidélise.

A cette époque, si vous voyiez les climatiseurs vous n'auriez pas l'envie de vous héberger chez nous. Mais quand vous venez et que je vous reçois avec un cocktail et que tous mes employés sont à vos petits soins, vous oubliez nos lacunes. C'est ce qui m'a permis d'avoir beaucoup de clients et des fonds.

J'ai aussi obtenu des crédits fournisseurs

et des personnes qui m'ont fait confiance en me donnant du matériel que je paye au fur et à mesure. Là, il faut être honnête. Quand l'échéance approche et que vous ne pouvez pas honorer vos engagements, il faut prévenir à l'avance. Le conseil que je peux donner à des personnes qui veulent être dans l'hôtellerie, c'est de mettre l'accent sur le service.

Je forme et j'envoie en formation mon personnel. Quand je paie les cotisations FDFP, je demande qu'on me ramène un formateur. Je leur dis que j'ai beau faire un site touristique paradisiaque, même cinq étoiles, s'ils ne sont pas un personnel à l'écoute du client, cela ne servira à rien. Le secret, c'est le personnel et le service, le reste n'est qu'un plus. »





# Nature exceptionnelle

**E**tendue sur une superficie de 12 790 km<sup>2</sup> et une population estimée en 2014 à 826 666 habitants, la région de San Pedro est située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Elle comprend 2 départements et est constituée de 11 sous-préfectures et 4 communes. Elle offre des conditions climatiques et géologiques favorables au développement de l'économie régionale. Elle regorge des lieux et des sites touristiques chatoyants avec 150 km de plage aménagée. Plusieurs facteurs plombent le secteur du tourisme et des services connexes dans la région. Avec un climat de type équatorial et un relief caractérisé par des plaines et des plateaux et de nombreuses baies, le Bas-Sassandra est l'une des régions les plus attractives du pays. Le tourisme balnéaire y prend tout son sens avec les belles plages de Taki et de Monogaga. Deux sites de renom propices aux baignades, la détente et autres activités nautiques. Les férus de randonnées pédestres sont également bien servis avec la montagne de Dioulayékro située au cœur d'une forêt vierge. Le macoré, le plus gros et vieux arbre du pays qu'on découvre entre le carrefour Monogaga et Moussadouyou, renforce l'attrait écologique de cette région.



# RAPPORT DE SYNTHÈSE DES JNCE 2018

## PREAMBULE

La deuxième édition des Journées Nationales des Chefs d'Entreprises, JNCE, s'est déroulée à San Pedro du 30 novembre au 2 décembre 2018.

Placées sous le haut patronage et la présence effective de son Excellence Monsieur le Premier Ministre, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'Etat, ces Journées ont enregistré la présence du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, du Ministre de l'Environnement et du Développement Durable et du Secrétaire d'Etat du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME, chargé de la Promotion des PME.

Plusieurs partenaires institutionnels et de nombreux dirigeants et Chefs d'entreprises ont participé aux travaux.

Ce rapport de synthèse porte sur les activités des deux premières journées qui ont été consacrées à la cérémonie d'ouverture et aux travaux scientifiques, notamment les panels thématiques et les visites de terrain.

## CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture a été marquée par une série de six (6) allocutions prononcées respectivement par :

- Le 1er Adjoint au maire, M. DIARASSOUBA, pour souhaiter la traditionnelle bienvenue à tous les participants et traduire au nom des populations la reconnaissance de la municipalité, sur le choix porté sur la région de San Pedro pour cette 2ème édition des JNCE.
- La Commissaire générale des JNCE, Madame Nadine BLA, pour rappeler l'esprit de ces Journées et exprimer ses remerciements appuyés au Premier Ministre pour sa sollicitude, aux autorités locales pour leurs contributions respectives, aux sponsors et partenaires institutionnels pour leur accompagnement et à l'ensemble des participants pour leur présence.
- Le Directeur Général de la CIE, Monsieur Dominique KAKOU, sponsor leader, pour exposer sur les motivations de leur accompagnement et rassurer le Gouvernement et les opérateurs économiques de la capacité et de la volonté de la CIE à jouer pleinement sa partition dans le processus de développement des régions.
- Le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire, Monsieur Faman TOURE, pour réitérer la volonté du secteur privé à promouvoir les investissements dans les collectivités territoriales.
- le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME, chargé de la Promotion des PME, Monsieur Félix ANOBLE pour présenter les dispositifs innovants mis en place ou envisagés par le Gouvernement, via son département, pour la promotion des PME. Il a cité plusieurs projets d'envergure, comme la mise en place d'un fonds de garantie pour les PME.
- et enfin le Premier Ministre, qui a rappelé que cette initiative s'inscrit parfaitement dans la vision globale de développement de notre pays portée par le Président de la République. Monsieur le Premier ministre a lancé un appel à l'ensemble du secteur privé en ces mots : « Venez investir à San Pedro, les conditions y sont favorables. Le gouvernement continuera à créer les conditions pour renforcer la compétitivité et la performance des entreprises qui vont s'implanter dans la région ».

## PANEL INAUGURAL

Modéré par Mme Dao GABALA, Présidente du Comité scientifique des JNCE 2018, ce panel a porté sur le thème : « Développement régional, stratégies et perspectives »


**Monsieur Donatien BEUGRÉ**, Président du Conseil régional de San Pedro, a rappelé les principaux atouts et potentialités économiques de la région de San Pedro, la côte balnéaire de Tabou à Sassandra, le riche patrimoine culturel, les conditions climatiques et géologiques propices aux activités agricoles, l'existence d'un port d'import export et de pêche, la densité du tissu industriel, notamment l'agro-industrie. Il a par la suite présenté le Plan Stratégique Régional qui, selon lui, découle du Plan national de développement (PND 2016 – 2020).

Prenant la parole, **Monsieur Faman TOURÉ**, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire (CCI-CI), a insisté sur le dispositif d'accompagnement mis en place par son organisation afin de favoriser les investissements privés en région. Il a par ailleurs précisé que San Pedro concentre la plus grande délégation régionale de la CCI-CI.

Monsieur **Babacar CISSÉ**, Représentant résident du PNUD, a pour sa part présenté le cadre global des interventions du PNUD au niveau national avant d'exposer sur les Programmes spécifiques développés à San Pedro, notamment en faveur des femmes et des jeunes. Au niveau des régions, le PNUD CI apporte un appui en termes de planification et de mise en place de pôles régionaux de développement.







**Monsieur Frédéric N'DA KOMENAN**, Représentant le Ministre en charge de l'Industrie, a insisté sur les mesures mises en œuvre par le gouvernement pour faciliter les investissements privés. Il a mis un accent sur les mesures spéciales prises pour améliorer la compétitivité des filières agricoles, notamment celles de l'Hévéa qui est l'une des principales spéculations de la région.

## ECHANGES EN PANEL ET DEJEUNER-CONFERENCE

Deux panels thématiques et un déjeuner-conférence ayant vocation à décliner en détail les opportunités d'affaires et touristiques dans la région se sont successivement tenus.

✓ Au titre du 1er panel, relatif aux « **Perspectives de développement des filières agricoles, halieutiques et de l'agro-industrie dans la région de San Pedro** » :

Il a été modéré par **Monsieur Franck Hervé AKAFFOU**, Sous-directeur du répertoire et des enquêtes d'entreprise à l'Institut national de statistique.

**M. Michel N'guessan**, Directeur régional du Ministère de l'agriculture et du développement rural de San Pedro, a présenté la cartographie agricole de la région. Il a indiqué d'entrée que 50% des revenus de la population locale provient des activités agricoles, notamment celles du Cacao et de l'Hévéa. Il a souligné l'insuffisance des surfaces cultivables et déploré les multiples problèmes fonciers rencontrés dans la région. Illustrant son propos, il a révélé que 51% des terres de la région font partie du domaine des forêts classées. Evoquant plusieurs difficultés, il a souligné l'utilisation abusive des pesticides prohibés, et enfin la mauvaise qualité des infrastructures routières.

Le Directeur général du Centre National de Recherche Agronomique, **M. Yte WONGBE**, a présenté les résultats des recherches ayant permis de développer des variétés de cacao et de café à haut rendement. Rappelant que l'industrialisation est la clé du développement en milieu agricole, il a partagé les initiatives de valorisation des matières premières par le CNRA et recommandé le soutien des autorités gouvernementales pour le développement des filières agricoles.

**M. YACE Charles Emmanuel**, Directeur général de EXAT Agriculture, a partagé son parcours d'entrepreneur agricole qui a abouti à la création d'une usine de 1ère transformation de caoutchouc naturel à San Pedro. Il a témoigné de l'existence d'opportunités réelles d'investissements dans toute la région et exhorté les participants à s'implanter dans la région.

✓ Au titre du 2e panel « **Développement des infrastructures économiques dans la région de San Pedro : état des lieux, perspectives et opportunités d'investissements** »

Ce panel a été modéré par **M. Marcellin Zinsou**, Directeur exécutif adjoint de la Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire.

Ouvrant les exposés, **Monsieur Serges Eric TOURE**, Coordonnateur adjoint de la cellule d'appui du CNP-PPP. Il a cité trois projets PPP structurants et prioritaires concernant la région :

- Projet de construction de la plateforme logistique et de la zone industrielle de San Pedro ;
- Projet d'extension de l'aéroport et de la construction de l'aérocité ;
- Projet de développement minier intégré de l'Ouest.


Il a invité les opérateurs économiques à manifester leurs intérêts pour ces projets d'envergure.

Le représentant du Directeur général du Port autonome de San Pedro a axé son intervention sur l'état des lieux des activités du Port, en termes de trafics, de contraintes et perspectives de développement. Le Port a enregistré en 2017, un trafic annuel d'environ 5 millions de tonnes de marchandises, dont plus d'un million pour le cacao. Il a évoqué le projet d'extension du Port, dont la 1ère phase va nécessiter un investissement de près 500 Mds FCFA. Les participants ont été invités à s'intéresser à ce vaste projet.

**M. Mathias KOUASSI**, Directeur général adjoint chargé du pôle de distribution de la CIE, a pour sa part présenté les infrastructures du réseau électrique de la région. Il a énuméré trois grandes menaces qui pèsent sur l'exploitation dudit réseau : (i) la corrosion, (ii) le fort développement de l'hévéaculture causant des incidents par contact des hévéas avec la ligne électrique et (iii) le piochage fréquent de câbles. Il a par la suite décliné les actions menées par la CIE pour corriger les dysfonctionnements et améliorer la qualité de l'électricité.

✓ Au titre du déjeuner-conférence sur le thème : « **Potentiel de développement des activités touristiques et des services connexes dans la région de San Pedro** » :

Cette séquence a été modérée par **Madame Linda ZRAIK**, Présidente régionale de la Chambre de commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire.





**M. Jean-Marie SOMET**, Directeur général de Côte d'Ivoire tourisme a d'entrée présenté le secteur touristique comme un puissant levier de développement économique. Il a ensuite vanté les énormes potentialités économiques de la Côte d'Ivoire en général et celles de la région de San Pedro en particulier. **M. Jean-Marie SOMET** a insisté sur le caractère transversal du secteur du tourisme, tant son développement nécessite la mise en place d'un ensemble d'infrastructures relevant d'autres secteurs d'activité. Pour finir, il a exhorté les participants à investir dans la région et profiter à fond des opportunités touristiques qu'elle offre.

Ce panel a bénéficié de deux retours d'expérience, partagés notamment par **Madame ENOBLE Diane Pamela**, Directeur Général de Enotel BEACH (Etablissement hôtelier et/ou de loisir) et M. Monsieur Kouamé DAPA, Directeur général adjoint de l'hôtel Katoum.

## REMISE DES ARCE

Sous la Présidence de Monsieur le Premier Ministre, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'État, a eu lieu la distinction des Awards Régionaux des Chefs d'Entreprises (ARCE).

Deux prix ont été remis à cette occasion :

- Le Prix de « la catégorie Grande entreprise » à Monsieur Jean Christophe DIENST, Directeur Général de la Société de Grand Bereby (SOGB)
- Le Prix de « la catégorie PME » à Monsieur Séraphin KOUASSI YAO, Directeur Général de Ivoire, Équipement, Maintenance.

## VISITE DU PORT AUTONOME DE SAN PEDRO

Au cours d'une visite guidée M. Hilaire LAMIZANA, Directeur Général du Port Autonome de San Pedro (PASP) et son équipe ont présenté à la délégation des chefs d'entreprises, les spécificités du port et ont exposé les projets de développement devant permettre son extension

## RECOMMANDATIONS

Les principales recommandations formulées aussi bien par les panélistes que par les chefs d'entreprises présents lors des différentes sessions se présentent comme suit :

1. Développer et promouvoir des instruments financiers accessibles aux PME et leur permettant de combler leurs besoins en capitaux;
2. Améliorer et étendre les infrastructures économiques de la région, notamment le réseau routier ;
3. Promouvoir une collaboration efficace et une meilleure synergie entre tous les acteurs institutionnels locaux de développement.
4. Procéder à la délimitation effective des terres en milieu rural et veiller à la mise en application de la législation sur le foncier rural ;
5. Poursuivre et accélérer le développement des capacités énergétiques de la région afin de répondre aux besoins croissants en la matière du secteur industriel local.
6. Développer des outils assurantiels innovants de protection des acteurs touristiques contre les catastrophes naturels et troubles socio-politiques.







**Barakissa Bamba**  
DGA de PETROCI

### « PETROCI a des projets de développement dans cette région »

C'est une initiative très noble qui permet de favoriser le développement dans les régions, car en dehors d'Abidjan le pays regorge d'un énorme potentiel qu'il serait bon de mettre en valeur. PETROCI a des projets de développement dans cette région, notamment à travers la construction de bac de stockage pour permettre d'alimenter toute cette région, jusqu'au nord-ouest du pays, en gaz butane avec des fers de stockage de 6000 tonnes au total. Cela va permettre à la région de San Pedro d'être alimentée directement via le port en gaz butane.

### Accueil des participants



**Michel Haidon**  
Directeur général Azelis-CI

### « Nous avons bien pris note... »

La société Azelis-CI, basée à Abidjan, a saisi l'occasion de la tenue des JNCE à San Pedro pour venir découvrir le tissu économique de cette région. L'opportunité était vraiment belle et nous l'avons saisi car nous savons que la région de San Pedro regorge d'énormes potentialités économiques et touristiques. Nous avons écouté attentivement les différents panels et les appels lancés à investir dans cette région par le 1er ministre, le ministre en charge des PME ainsi que celles des autorités locales. Nous avons bien pris note...



**Hilaire Marcel Lamizana**  
DG du Port Autonome de San Pedro

**« Cela nous permet de donner l'information quant aux opportunités qui existent dans la région »**

Les JNCE sont une excellente initiative. La richesse de ce pays se retrouve dans toute la région du sud-ouest, qu'elle soit agricole, minière, touristique, etc. Cette partie du pays est caractérisée par la présence du port autonome de San Pedro qui est un élément catalyseur du développement et de la création d'un pôle de développement dans la région. La volonté politique du gouvernement est de faire en sorte que la disparité au niveau des régions soit totalement annulée et je me réjouis que les JNCE se tiennent ici. Cela nous permet de donner l'information quant aux opportunités qui existent dans la région et permet aux opérateurs de venir les saisir. C'est ici que le développement et la croissance inclusive vont se réaliser.

### *Cérémonie d'ouverture*



**Fodé Kaera**  
DG Nouvelle cosmétologie Kaera

**« Nous avons vu quelques opportunités sur lesquelles nous allons travailler »**

Je salue les organisateurs de ces journées. Ils sont des visionnaires. Car il faut beaucoup mettre l'accent sur l'entreprenariat dans les villes de l'intérieur. Ces assises m'offrent beaucoup d'opportunités. L'année dernière, nous étions à Korhogo et cela m'a permis de prendre assez de contacts pour obtenir le beurre de Karité raffiné et je travaille avec une entreprise de Korhogo sur le développement du beurre de mangue qui est un nouveau projet qui sera sur pied en 2020. Nous sommes à San Pedro et il est trop tôt de se prononcer, mais nous avons quand même vu quelques opportunités sur lesquelles nous allons travailler. En outre ces journées permettent d'avoir des rencontres aux cours desquelles nous apprenons beaucoup.





## Mariame Dao Gabala

Présidente du comité scientifique des JNCE

« Il faut que le développement soit décentralisé »

### Comment les secteurs d'activité ont été choisis pour organiser ce panel ?

Ils ont été choisis en fonction du potentiel. Le premier panel de haut niveau nous a permis de saisir la vision du gouvernement mais aussi celle du conseil régional. Il s'agit de relever les priorités et les facilités mises en œuvre en termes d'infrastructures pour attirer le maximum d'opérateurs. Le deuxième panel s'est focalisé sur le développement agriculture et les ressources halieutique. San Pedro est dans une zone de forêt et produit du caoutchouc, du cacao, du café et de l'hévéa. C'est un grand pôle de production. Mais il était important de voir la chaîne de valeur de la production, de la commercialisation et tous les petits métiers qui existent et qui peuvent faciliter les choses. Le troisième panel a porté sur le développement du tourisme. San Pedro est une cité balnéaire et le tourisme est l'un des moyens pour le développer rapidement. Ce panel va se tenir sur le site de la Baie des sirènes à Grand Bérébi. Pour que tout ce développement se fasse, il faut un minimum d'infrastructures. Nous aurons un panel pour savoir quels sont les infrastructures qui sont prévus pour faciliter l'installation de ceux qui ont besoin d'être partie prenante dans le développement de San Pedro.

### Quel est l'objectif de ces JNCE ?

Notre objectif, c'est de structurer le déroulement de ces journées afin que les chefs d'entreprises puissent saisir le maximum d'opportunités qui leur sont offertes par la région visitée. L'initiative est belle et vient à point nommé car la Côte d'Ivoire ne peut pas se développer seulement à Abidjan. Il faut que le développement soit décentralisé. Le gouvernement veut une croissance inclusive et durable. Mais cela veut dire que la croissance doit être décentralisée. Donc le fait de venir à San Pedro, deuxième pôle de développement du pays avec autant d'opportunités d'investissement et de création d'entreprises et de richesses, je trouve ça très bien.

### Un mot à l'endroit des chefs d'entreprises...

J'encourage les chefs d'entreprises et entrepreneurs à venir aux JNCE. Car c'est en se frottant aux réalités qu'on saisit les opportunités qui permettent de développer des business durables. San Pedro offre d'immenses opportunités dans l'agro-industrie. Son port est le 1er exportateur de cola, de cacao et d'anacarde ; il faut transformer ces produits pour leur ajouter de la valeur. Pour cela, il faut des initiatives. Je fais un appel aux chefs d'entreprises car il y a énormément de choses à faire.

## Grand-Béréby





## ARCE 2018

# Le mérite des champions locaux reconnu et récompensé

Initiée pour récompenser les champions locaux en matière d'entrepreneuriat, les Awards régionaux des chefs d'entreprises (ARCE) 2018 ont donné leur verdict lors du dîner gala des JNCE du vendredi 30 décembre 2018.

Outil de promotion de l'entrepreneuriat et des initiatives de création d'entreprises au niveau des collectivités territoriales, les ARCE visent principalement à récompenser les Chefs d'entreprises ayant développé des projets d'entreprises à fort potentiel de création de richesses et d'emplois.

La distinction de ces awards s'est déroulée en présence du Premier Ministre, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'État, Amadou Gon Coulibaly. Deux prix ont été remis à cette occasion à savoir le prix de la catégorie « Grande entreprise », et le prix de la « catégorie PME ». Le premier prix est revenu à Jean Christophe Dienst, directeur

général de la Société de Grand Bereby (SOGB) et le second à Séraphin Kouassi Yao, directeur général d'Ivoire, Équipement, Maintenance (IEM).



Linda Zraik, présidente du jury des ARCE





**Jean Christophe Dienst – Lauréat prix « Grande Entreprise »**  
Directeur général de la Société de Grand Bereby (SOGB)

**« Je dédie ce prix aux six mille ouvriers de la SOGB et aux vingt mille planteurs... »**

*Je voudrais avant tout remercier le comité d'organisation des JNCE qui nous a offert cette année, une magnifique édition de ce prestigieux événement. Nous acceptons ce prix, catégorie « Grande Entreprise » avec beaucoup de joie et de fierté d'autant plus qu'il est parrainé par une entreprise comme la Compagnie ivoirienne d'électricité (CIE). Ce prix, nous le prenons également comme un défi à relever, celui de rester le meilleur. Enfin, je voudrais dédier ce prix aux six mille ouvriers de la SOGB et aux vingt mille planteurs avec lesquels nous travaillons et qui sont nos partenaires. C'est leur récompense ! Longue vie aux JNCE et ARCE.*

**Séraphin Kouassi Yao - Lauréat prix « Catégorie PME »**  
Directeur général d'Ivoire, Équipement, Maintenance (IEM).

**« C'est un encouragement à faire davantage »**

*C'est un honneur d'avoir été retenu comme la meilleure PME de la région de San Pedro. C'est un encouragement à faire davantage ; mes équipes et moi allons-y atteler. Les ARCE et spécifiquement ce prix qui récompense les PME sont une aubaine pour nous, PME car il permet de nous faire connaître et de montrer à la nation notre savoir-faire. Nous sommes une entité qui comptons dans l'économie ivoirienne. Je dis donc merci aux organisateurs pour cette belle initiative.*



## Les images du dîner gala



# JNCE-CIE

## Un partenariat pour éclairer l'économie de nos régions

**L'**un des pères-fondateurs de la politique de développement à partir d'un agir global est sans contexte, le Président Marcel Zadi Kessy, ancien Président du Conseil d'administration de la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE). Portée par ce principe, la Direction Generale de l'entreprise ne ménage aucun effort pour accompagner toutes les initiatives s'inscrivant dans la création de valeur en local pour le bien-être des populations ivoiriennes.

C'est à juste titre que la CIE soutient, depuis la première édition, les JNCE en tant que sponsor leader.







### Le social au cœur des actions de la CIE

Outre le soutien à l'initiative JNCE, dans la région de San Pedro, la CIE a, pendant une semaine, menée des grandes actions dans la cité "pétrociennne". Sensibilisation sur les risques et sur l'utilisation des Nouveaux Modes de Paiement des Factures (NMPF), don de matériels à la maternité du Centre Hospitalier Régional (CHR), un forum d'échanges avec les clients industriels...sont quelques actions à fort impact durable menées par la CIE.



### La CIE présente les atouts énergétiques de la région

Des panels de haut niveau ont traité respectivement des questions relatives aux Atouts Economiques de la Région de San Pedro et des Perspectives de développement des filières agricoles, halieutiques et de l'agro-industrie dans la région de San Pedro. Parmi les intervenants, Mathias Kouassi, DGA pôle Commercialisation-Distribution de la CIE a brillamment exposé en mettant en avant les efforts de la CIE pour permettre une meilleure implantation des industriels dans la région de San Pedro, à travers le thème : « Infrastructures de réseaux électriques dans la région de San Pedro ».



CERTIFICATION  
ISO 9001

L'IPS-CGRAE, RÉSOLUMENT  
ENGAGÉE POUR LA QUALITÉ.



1<sup>ère</sup> Institution de Prévoyance Sociale  
certifiée ISO 9001 version 2015, sur l'ensemble de ses activités.



# REMERCIEMENTS

## SPONSOR LEADER



## SPONSORS SILVER



## SPONSORS BRONZE



## PARTENAIRES



"Le Patronat Ivoirien"





# PARTENAIRE OFFICIEL

